

QUÉBEC



◀ À L'ÉCOLE: DES ÉCOLIERS EN VOYAGE INTERSTELLAIRE B 2
CONCOURS DE DESSIN B 3 ▶



Le Krieghoff est le 70^e des 1040 restos de Québec à devenir entièrement non-fumeur, mais le premier symbole de l'inséparable « combo » café-cigarette à le faire.

La mère Noël

Pour une rare fois, le père Noël faisait une sortie en couple, investissant, avec une maman Claus aux allures de lutin, un petit pub de quartier. Sur une musique bien rythmée, les deux amoureux dansaient lascivement. Nullement intimidés par le fait que, depuis la scène où ils se trouvaient, ils étaient le centre d'attention, la mère Noël s'est mise à se déshabiller, tandis que son amant, sans avoir ingurgité de Viagra et sans jamais cesser de se déhancher, passait bien près de l'enfourcher guémenent, échappant quelques « ho, ho, ho ».



Nicolas Houle
NHoule@lesoleil.com

Quand j'ai entendu cette histoire, j'étais persuadé qu'on me mentait. Moi qui croyais ferme au vieil adage selon lequel derrière chaque grand homme se cache une grande femme, je ne parvenais pas à me faire à l'idée que la mère Noël ne quittait son pôle Nord que pour se dénuder de temps à autre en public. J'ai eu beau soumettre celui qui m'a relaté l'anecdote au sérum de vérité et au détecteur de mensonges, il fallait que je me rende à l'évidence: il n'avait pas eu la berlué le soir où il prenait une bière avec des compagnons de voyage dans un bar d'Amsterdam, pourtant en marge du red light.

LA VRAIE MAMA

J'ai néanmoins continué à chercher la véritable mère Noël aux quatre coins du globe, me demandant pourquoi les légendes qui entourent saint Nicolas ne traitent pas d'elle et pourquoi, lorsque la société Coca-Cola a remodelé le père Noël à ses couleurs afin de mieux vendre sa liqueur brune, elle avait omis d'inclure la petite dame dans le portrait. Ce n'est que cette année que je l'ai retracée. Elle était tout près de moi. Et n'avait rien d'une effeuilleuse.

Vous trouvez que j'ai été lent à la dénicher? Eh bien sachez qu'elle est beaucoup moins voyante que Santa. Elle s'habille comme le commun des mortels et préfère Québec ou toute autre ville de la Belle Province au pôle Nord. Comme l'homme à la tignasse blanche, elle est la générosité incarnée et passe généralement le 25 décembre loin de chez elle, question de donner de son précieux temps à ceux qui en ont le plus besoin.

Hier, elle était tantôt auprès des Petits Frères des pauvres, ces personnes âgées souffrant d'isolement et de pauvreté matérielle, tantôt avec les gens de La Grande Table, cet organisme qui offre des repas à des familles à faible revenu.

Contrairement au vieil homme tout de rouge vêtu, elle ne disparaîtra pas aujourd'hui pour ne réapparaître qu'au Noël du campeur. Elle continue d'incarner le dévouement, le partage et la solidarité à longueur d'année. Aussi peut-on la voir œuvrer à la Maison Aube-Lumière, où l'on accompagne les malades en phase terminale de cancer, être à la fondation Jean-Lapointe, qui aide les alcooliques et toxicomanes à se débarrasser de leurs dépendances, se dédier

Voir MÈRE en B 2 ▶

Le Krieghoff écrase

L'impensable devient réalité chez l'ex-champion de la fumée

ALAIN BOUCHARD
ABouchard@lesoleil.com

■ Électrochoc avenue Cartier. Une immense banderole blanche annonce que le célèbre Café Krieghoff, ex-champion toutes catégories de la fumée, est désormais non-fumeur d'un bout à l'autre, y compris sur les deux terrasses extérieures!

« Je ne suis pas un précurseur à Québec », précise au SOLEIL le propriétaire, Claude Bourbonnais. Il y en eut d'autres avant moi. Non, le Krieghoff n'est pas le premier à écraser. Il est le 70^e des 1040 restos de Québec — fast-food exclus. Mais il est le premier royaume de la fumée joyeuse, il est le premier symbole de l'inséparable combo café-cigarette à le faire.

Personne n'aurait jamais pu envisager l'ombre d'une parcelle de cette décision il y a 18 ans, quand la doyenne des serveuses, Marie Robitaille, y a entrepris sa carrière. « La cigarette et le café étaient indissociables, raconte celle qui s'y fait parfois appeler Marie Krieghoff et qui est même devenue un personnage de roman, dans *Alexandra Wong*, de Jacques Bélanger. Tout le monde fumait, y compris moi et le reste du personnel. »

C'était à prendre ou à laisser, à l'époque. Les gens pénétraient dans un énorme nuage gris et en repartaient tout enfumés. C'était l'époque de la Gauloise et de la Gitane, c'était l'époque de la blague de tabac et du papier à rouler. Fumer était un rituel presque initiatique, particulièrement pour ceux qui lisaient ou écrivaient sur les coins de table.

Bref, résume M. Bourbonnais, « fumer, c'était in, alors qu'aujourd'hui, c'est out ».

Si le Krieghoff lui-même met la cigarette à la porte, elle doit être effectivement out. « Ça me fait allumer, ironise à peine le propriétaire du bar Java, juste en face. Je salue l'initiative du Krieghoff, poursuit Yves Ledoux. Et ça me fait passer toutes sortes d'idées par la tête. Je ne pourrais pas devenir complètement non-fumeur tout d'un coup, parce que je suis avant tout un bar. Mais je flirte avec l'idée

d'interdire la cigarette de jour les samedis et dimanches, parce qu'il vient beaucoup de familles. »

PROPRIO SPORTIF

Le Krieghoff existe depuis 27 ans. Claude Bourbonnais l'a acheté de M. Napoléon Brochu, il y a 14 ans, alors qu'il trempait pourtant lui-même dans la fumée chaque matin, lorsqu'il venait y avaler son espresso avant le boulot. Il était alors propriétaire du défunt restaurant Le Chat grippé, coin René-Lévesque-Cartier, devenu plus tard Mon manège à toi. « On dirait qu'à force de vivre dans la fumée, expliquait-il, on finit par ne plus s'en rendre compte. »

Mais devenu propriétaire, il a vu les choses bien autrement. D'autant plus que 80% des employés fumaient eux-mêmes, ces gens avec qui il avait à travailler directement. « Je me suis mis à détester cette atmosphère de fumée permanente », dit-il.

Plusieurs clients se demandaient bien comment Claude Bourbonnais, ce grand sportif adepte du plein air et de jogging, allait réussir à gérer un café pratiquement squatté par les fumeurs. Certains y passaient de longues demi-journées à brûler cigarette sur cigarette. Quand ce n'était pas la pipe et même le cigare.

Le sportif n'allait pas tarder à répondre. Il décréta une première section non-fumeur, dans un petit coin relativement fermé. « Qui avait l'air d'un petit coin de pénitence », se souvient-il. Il aménagea plus tard une autre section non-fumeur, beaucoup plus accueillante celle-là. Puis, il y a quatre ans, il donnait un grand coup. Le bar lui-même devenait non-fumeur!

« Cette fois, je me suis fait tomber dessus », raconte M. Bourbonnais. Parce que je touchais alors les solitaires endurcis qui prenaient toujours leur café au bar. Je leur ai expliqué que c'était un choix de la maison. Le coin du bar était notre endroit de travail principal et le personnel voulait pouvoir respirer un peu mieux. »

Entre-temps, les employés étaient devenus de moins en moins fumeurs. Marie Robitaille elle-même, devenue asthmatique, avait érasé. « Je continuais cependant de subir la fumée des clients, dit-elle. Ça devenait invivable. »

La vague antifumée allait continuer de déferler dans le célèbre café pseudo-existentialiste d'une certaine époque. Toute la partie avant de l'établissement



Le Krieghoff existe depuis 27 ans. Claude Bourbonnais l'a acheté il y a 14 ans.

devenait à son tour non-fumeur. Même la terrasse extérieure emboîtait le pas l'été dernier. « Ce n'est pas plus drôle de manger dans la fumée dehors qu'en dedans », plaide Claude Bourbonnais. L'impensable devenait réalité!

LA MOULINETTE DE L'HISTOIRE

« Il ne restait alors que 20% de l'espace destiné aux fumeurs, indique le propriétaire. C'était devenu d'autant plus pénible que nous manquions souvent de places ailleurs pendant que cette section était à moitié vide. Les employés ne voulaient plus aller servir dans la section fumeurs. Nous étions à bout, et murs pour le coup final. »

La grande décision fut prise dans les premiers jours de décembre. Les clients furent prévenus de diverses façons. Particulièrement par la grande

Voir KRIEGHOFF en B 2 ▶

LE MAGAZINE COMPLET DE LA CUISINE
PLUS BEAU QUE JAMAIS !

Les Éditions
gesta



Savourez
le magazine
Ricardo
EN KIOSQUE
MAINTENANT

À L'ÉCOLE

Des écoliers en voyage interstellaire

Un spectacle inspiré du *Petit Prince* fait des élèves de l'école l'Étincelle de véritables explorateursMARC SAINT-PIERRE
MSIPierre@lesoleil.com

■ C'est Saint-Exupéry qui va être content. Il va avoir des nouvelles du *Petit Prince*. Des écoliers de sixième année de l'école l'Étincelle, de Sainte-Marguerite, dans la Beauce, l'ont retrouvé à l'occasion d'un projet bientôt devenu un extraordinaire voyage tous azimuts. Un voyage qui a fait d'eux des explorateurs des constellations du ciel nordique, mais aussi des étoiles des jeux scéniques.

Dessine-moi une constellation, c'est le nom du projet, a été développé sur un cycle de deux ans par les élèves de cinquième et de sixième année de Johanne Morin, enseignante à l'Étincelle depuis huit ans.

« Le programme nous fixait des objectifs en sciences et en technologie. Nous avons opté pour les montages électroniques. Ce sont bientôt des constellations qui se sont imposées comme modèles. Celles-ci nous ont amenés aux contes et légendes imaginés par les humains au fil de leur histoire. Et nous nous sommes demandé si nous ne pourrions pas user nous aussi de notre imagination et nous-mêmes inventer nos histoires », explique la professeure à grands traits à l'occasion d'un entretien accordé au SOLEIL.

« Tant qu'à s'intéresser au ciel, nous nous sommes intéressés au *Petit Prince* de Saint-Exupéry. Et quand nous avons su qu'il y avait un spectacle fait avec cette histoire, nous avons voulu aller plus loin », ajoute-t-elle.



Dans ce projet, les jeunes ont appris à reconnaître les constellations du Cocher, du Corbeau, du Petit Lion.

Cette idée de monter un spectacle, destination ultime du voyage, elle est venue d'un élève de la classe, Frédéric Fortier, 11 ans, qui a formulé tout haut ce à quoi pensait probablement déjà tout le groupe. « Nous autres aussi, on veut faire un spectacle », a-t-il succinctement résumé une bonne journée.

Le projet Dessine-moi une constellation a été développé par des élèves de cinquième et sixième année

Et voilà donc les filles et les gars de la classe de M^{me} Morin devenus équipage, et comme dirait Lucas, des marcheurs de ciel. Ce sont d'abord les 26 élèves de cinquième et sixième année de 2003-2004 de l'Étincelle qui se sont engagés sur la piste du *Petit Prince*, qui, cette année, se sont retrouvés à 16 de sixième année.

Il a été fascinant le voyage interstellaire des écoliers. Ils ont entre autres appris à reconnaître les constellations du Cocher, du Corbeau, du Petit Lion par exemple. Appris aussi qu'une année-lumière équivaut à 7000 milliards de kilomètres!

Mais d'abord, ils se sont documentés sur les découvertes des chercheurs du ciel des premières générations, Eratosthène, Ptolémée, Copernic, Gallée, Einstein. Quitte à jouer ces personnages dans un scénario que n'aurait vraisemblablement pas désavoué Saint-Ex lui-même. Scénario dans lequel la constellation du Corbeau devient par exemple celle du Petit Pot et celle d'Andromède le Pinceau Polo, en l'espèce les lieux respectifs de retraite d'Einstein et de Ptolémée. Tous des gens que rencontre évidemment le *Petit Prince*.

« Le scénario et y compris les dialogues des personnages, inspirés de leurs découvertes scientifiques, ont été imaginés par les élèves », note M^{me} Morin.

Mais ils ont fait beaucoup plus: les décors, la conception des costumes, le montage de l'éclairage, le texte des chansons, un vidéo promotionnel, une page Web, une billetterie, comme une vraie troupe de théâtre.

Un studio de son leur a donné un coup de pouce pour les trames sonores, parce que le spectacle en comprend aussi, et des stagiaires d'art dramatique de l'Université de Montréal leur ont donné des trucs du métier.

Mais tout le reste, c'est eux, en l'occurrence « un profil de classe tout à fait normal », observe Johanne Morin, enseignante depuis 20 ans.

« Ils ont dû travailler après l'école. Parce qu'il fallait aussi faire les maths, le français et les autres compétences du programme », précise-t-elle.

« Ils ont fait leurs preuves. Ils ont fait la preuve qu'ils pouvaient s'engager. Nous avons pu faire le projet parce que tous ont accepté, sans exception, de s'engager », ajoute l'enseignante.

EN TOURNÉE

Leur pièce, les sixième année de l'Étincelle l'ont jouée chez eux, devant les élèves de leur école, mais aussi devant ceux d'autres écoles. Mais aussi « en tournée », ces jours-ci, à l'école M^{me} Feuiltaut, de Sainte-Marie, où ils ont donné trois représentations étalées sur deux journées. Des représentations très appréciées paraît-il, mais aussi les prouesses de l'équipier Étienne Bisson, qui s'est fait l'émule de l'ingénieur Geordji pour assurer l'intégrité du décor.



Scénario et dialogues des personnages ont été imaginés par les élèves, inspirés de leurs découvertes scientifiques.

Et le *Petit Prince*? Le rôle a été joué par Marc-André Royer, 11 ans. Mais, de quoi intéresser Saint-Exupéry, peut-être bien qu'il y en a au moins 15 autres à Sainte-Marguerite.

Les lauréats

■ **Note aux lecteurs:** En raison des congés des Fêtes, la page des lauréats de Québec fera relâche les deux prochains dimanches. Elle sera de retour le 9 janvier 2005.

Écrivez-nous!

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc?

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com
Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

KRIEGHOFF

Suite de la B 1

banderole blanche suspendue sur la devanture du café, et devant laquelle les passants n'en finissent plus d'halluciner. Est-ce que je rêve, ma foi?

« C'est de valeur pour mes bons clients qui venaient faire leurs mots croisés ici en fumant leur demi-paquet de cigarettes », dit M. Bourbonnais. Mais comment ne pas tenir compte du fait que 80% des gens ne fument pas? C'est ça la réalité. » Et c'est ça qui fait que la clientèle n'a pas diminué.

Même les fumeurs n'ont pas systématiquement déserté le Krieghoff. Roland Parent, par exemple, continue de le fréquenter régulièrement. « Je n'arrêterai pas de fumer, a-t-elle confié au SOLEIL. Mais j'accepte la politique du Krieghoff et je continuerai d'y venir pour son café et son cachet unique. »

Le spécialiste de la publicité sociale Claude Cossette, professeur à l'Université Laval, est à la fois surpris et non surpris de ce coup de barre spectaculaire d'un café pratiquement mythique. « Surpris, dit-il, parce que sa caractéristique était l'indissociable

duo café-cigarette ou bière-cigarette. Mais non surpris, parce que les gens plus scolarisés sont davantage antifumée et qu'ils composent la majeure partie de la clientèle de ce café. »

M. Cossette pousse toutefois son analyse beaucoup plus avant. « Le fameux Café Krieghoff vient de passer à la moulinette de l'histoire, dit-il. La chasse au tabac est simplement une autre expression de la foule qui pourchasse le Mal; le peuple veut un monde où on distingue clairement où est le Bien et où est le Mal, et rêve d'un monde absolument pur. Même les fumeurs acceptent maintenant que les non-fumeurs se scandalisent de leur fumée. »

Claude Bourbonnais lui-même reconnaît que la cigarette est aujourd'hui « diabolisée », c'est son propre mot. Et il y va de la prédiction suivante: dans 20 ans, ce sera l'automobile qui le sera.

En attendant, son voisin d'en face, Yves Ledoux, patron du Java, se sent un peu coincé par ce virage radical du Krieghoff, et lance tout haut ce que beaucoup d'homologues pensent tout bas. « J'aimerais donc ça que le gouvernement mette ses culottes et que tout soit pareil partout! »

MÈRE

Suite de la B 1

au club de recherche d'emploi ou encore se consacrer à la fondation JEVJ, qui fait de la prévention pour contrer le suicide.

Faut bien le dire, la mère Noël a un petit côté scout. Non, elle n'a pas de totem et ne fait pas de brelage ou de nœuds complexes. Or, elle est toujours prête à donner pour le bien-être de son entourage. Chez elle, vous êtes chez vous. Vous apercevez sur les tablettes un objet quelconque qui pourrait vous être utile? Elle le fait vôtre. Vous salivez devant telle boisson ou tel aliment? Goûtez-y, c'est justement pour vous qu'elle l'avait acheté. Eh oui, sans être gîtane, elle sait prédire ce qui vous arrachera un sourire...

ACCROS AU BIEN-ÊTRE

J'en entends ronchonner quelques-uns: vous connaissez la mère Noël, mais elle n'a pas tout à fait le même profil que la mijonne? C'est normal.

Même si on n'aime pas trop l'écrire, le père Noël a maintes concubines. Et chacune à leur façon, elles font le bien autour d'elles.

Peut-être êtes-vous des rares qui n'ont pas ou qui croient ne pas avoir croisé ces rayons de soleil sur deux pattes. Ne vous inquiétez pas, c'est également normal, car elles ne sont pas friandes des projecteurs. Cela dit, en cette période des Fêtes, ouvrez l'œil et vous constaterez qu'elles ne chôment pas. Un truc pour les reconnaître: leur dépendance. Car oui, les mères Noël sont de véritables *junkies* pour lesquelles on n'a — heureusement — pas encore trouvé de maison de réhabilitation: elles n'entrevoient le bonheur que dans la mesure où leur vis-à-vis est sur le point de le vivre.

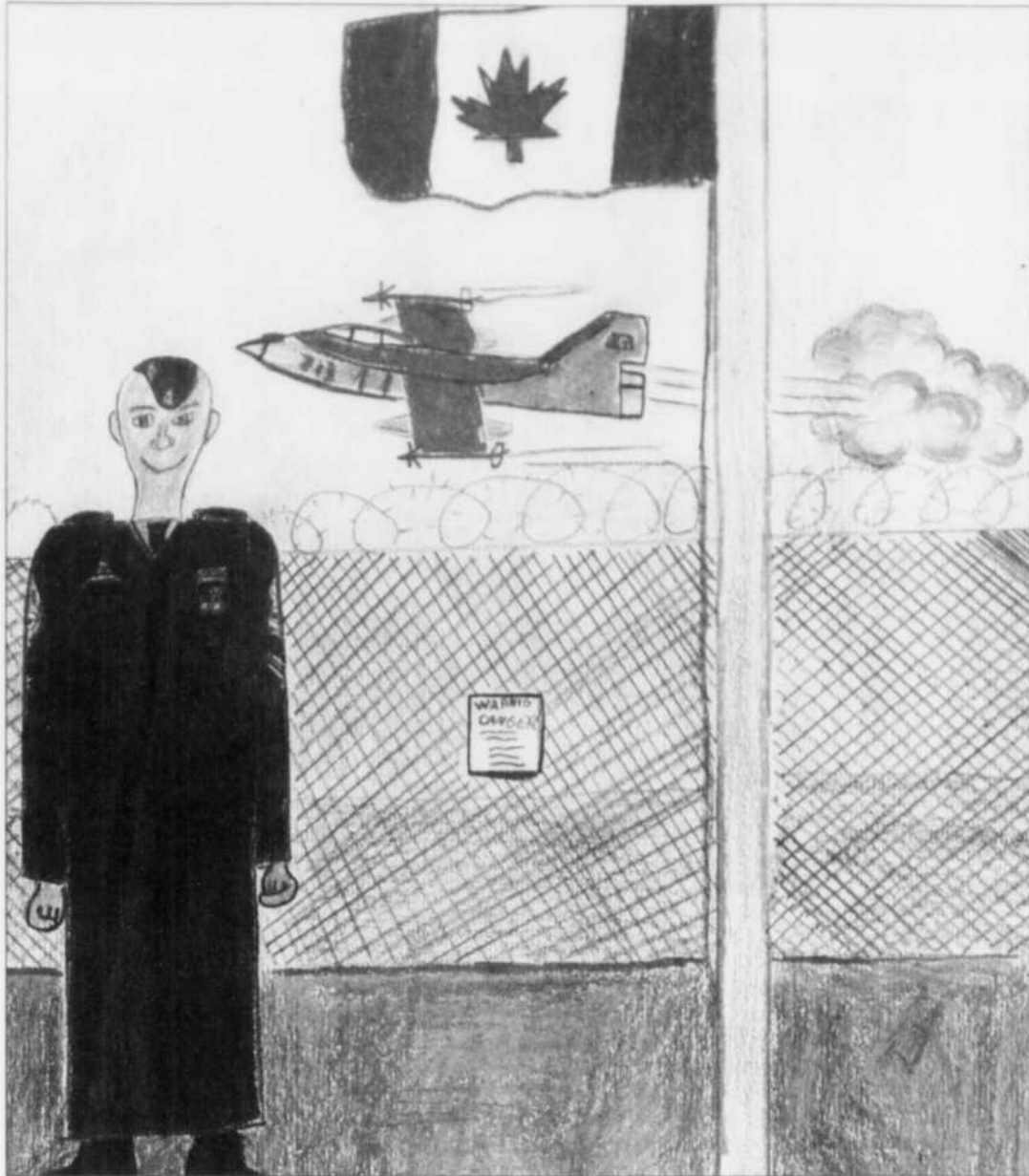
Si, d'aventure, vous voyez passer une mère Noël, remerciez-la donc d'être ce qu'elle est. Après tout, n'en déplaise à cette imposteur hollandaise qui se dandinait auprès d'un faux saint Nicolas, elle est de celles qui s'appliquent à faire tourner la planète plus rondement.

CONCOURS DE DESSIN



Karen Keighan, élève de deuxième secondaire à la polyvalente M^{re}-Séguin, à Chandler, rêve de devenir chirurgienne pour les enfants. C'est le message qu'elle livre avec ce dessin retenu pour publication aujourd'hui parmi les nombreux dessins acheminés au journal depuis le lancement du concours. Ce dessin s'inscrit dans le 10e concours d'écriture et de dessin que tient notre journal dans les écoles secondaires sous le thème « Le métier de mes rêves ! ». Sans être finaliste pour le moment puisqu'il faudra pour cela attendre la fin du concours, ce dessin sera toutefois exposé à la bibliothèque Gabrielle-Roy, à Québec, en avril 2005. L'enseignante responsable dans cette école est Francine Paquin. Quelque 140 écoles participent aux concours. Notre journal remettra 3000 \$ en prix aux finalistes et aux grands gagnants. D'autres prix seront remis par nos partenaires: Larousse, Renaud-Bray, Septembre éditeur, l'artiste peintre Céline White, la galerie d'art Diane Lefrançois et l'Institut Canadien de Québec. Le jury du concours de dessin est formé d'André-Philippe Côté, de John-R. Porter, dg du Musée national des beaux-arts du Québec, et de Claire Simard, dg du Musée de la civilisation, alors que le jury pour l'écriture est présidé par la romancière Chrystine Brouillet, assistée des comédiens Vincent Bolduc et Pascale Montpetit. L'auteure et comédienne Francine Ruel est la marraine de cette activité depuis sa création. Voyez aussi dans ce journal quelques-uns des dessins qui ont retenu l'attention. Ces dessins seront aussi exposés à Gabrielle-Roy en avril 2005. Continuez de nous faire parvenir vos dessins pour une publication le dimanche.

CONCOURS DE DESSIN DU SOLEIL



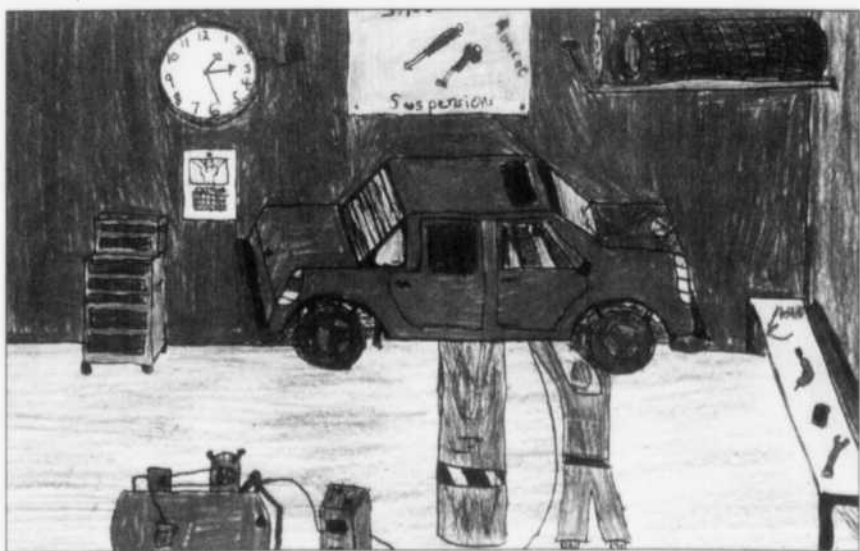
Jean-Philippe Bélanger, de l'école secondaire Notre-Dame à Rivière-du-Loup se passionne pour l'aéronautique et veut devenir pilote de chasse. Enseignante: Thérèse Massé.



Myriam Bélanger, élève aux Compagnons-de-Cartier, voudrait être coroner. Son enseignant est Michel Bois.



Marie-Ève Ross, de l'école de Sainte-Luce, au Bas-Saint-Laurent, dit vouloir devenir « clown » pour faire rire les petits enfants. Enseignante: Manon LaRochelle.



Olivier Dumont-Breton, de l'école secondaire du Transcontinental, à Pohénégamook, rêve d'être un mécanicien. Ses enseignantes sont Isabelle Soucy et Nadia Ouellet.



Marie-France Donahue, de la polyvalente M^{re} Séigny, à Chandler, aimerait devenir une égyptologue. Son enseignante est Francine Paquin.

« Le métier de mes rêves! »

Depuis l'automne et jusqu'au 1^{er} mars, notre journal tient sous le thème « Le métier de mes rêves! » son concours d'écriture et de dessin auprès des élèves des écoles secondaires. Chaque dimanche un dessin est primé et publié. Mais, à l'occasion des Fêtes, nous vous proposons quelques-uns des beaux dessins reçus et qui seront soumis au jury en vue de la proclamation des grands gagnants en avril 2005.

Tous les dessins publiés seront exposés à la bibliothèque Gabrielle-Roy à compter du 7 avril. Quelque 140 écoles sont inscrites à ces concours d'écriture et de dessin à l'issue desquels notre journal remettra 3000\$ en prix. D'autres prix seront remis par nos partenaires: Larousse, Renaud-Bray, Septembre éditeur, l'artiste peintre Céline White, la Galerie d'art Diane Lefrançois et l'Institut Canadien de Québec.

Le jury du concours de dessin est formé d'André-Philippe Côté, de John-R. Porter, dg du Musée national des beaux-arts du Québec, et de Claire Simard, dg du Musée de la civilisation, alors que le jury pour l'écriture est présidé par la romancière Chrystine Brouillet assistée des comédiens Vincent Bolduc et Pascale Montpetit. L'auteure et comédienne Francine Ruel est la marraine de cette activité depuis sa création. Les dessins d'aujourd'hui ont été choisis par une équipe du journal conseillée par la peintre Céline White et notre caricaturiste André-Philippe Côté.

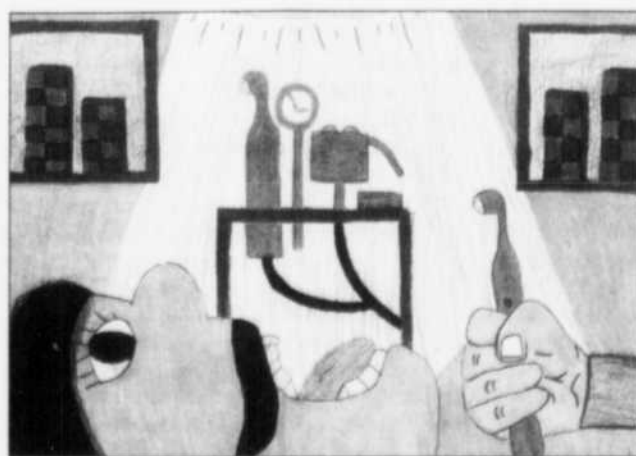
Gilles Ouellet
Coordonnateur des concours d'écriture et de dessin



Mandy-Gainaëlle Claveau, de l'école de Sainte-Luce veut devenir agricultrice. Son enseignante est Manon LaRochelle.



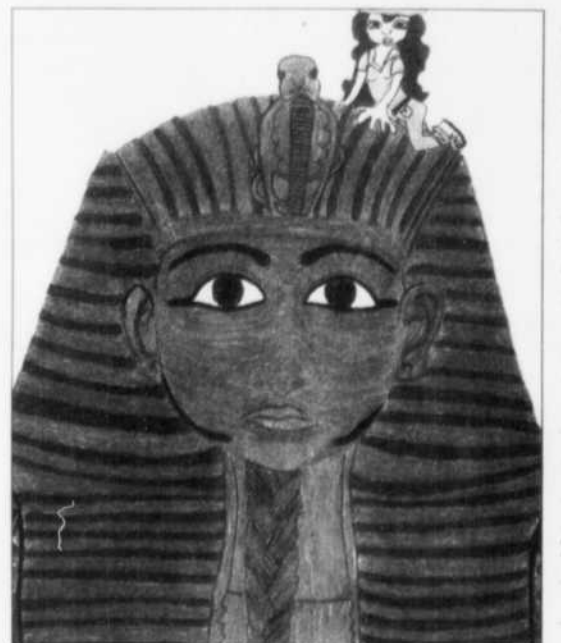
Odrée-Anne Leclerc Pilote, de l'école Vanier, souhaite devenir préposée aux animaux dans un zoo. Son enseignante est Sylvie Légaré.



Zoé Simard, du Centre éducatif Saint-Aubin, choisit le métier de dentiste. Son enseignant est Dominic Boucher.



Christophe Tremblay, de l'école Mont-Saint-Sacrement, à Saint-Gabriel-de-Valcartier, veut devenir zoologiste « pour ne pas travailler dans un bureau fermé », écrit-il. Son enseignante est Monique Beaulac et le responsable du concours, Benoit Bédard.



Florence Bédard, élève au Centre éducatif St-Aubin, à Baie-Saint-Paul, veut être égyptologue. Son enseignante est Louise Thériault.



Lydia Deschênes, de l'école de Sainte-Luce, choisit la vocation de missionnaire comme métier de ses rêves. Son enseignante est Manon LaRochelle.

LA VIE COMMUNAUTAIRE

CHARLEVOIX—CÔTE-NORD



Steve Paradis
Collaboration spéciale

Autre record pour Centraide

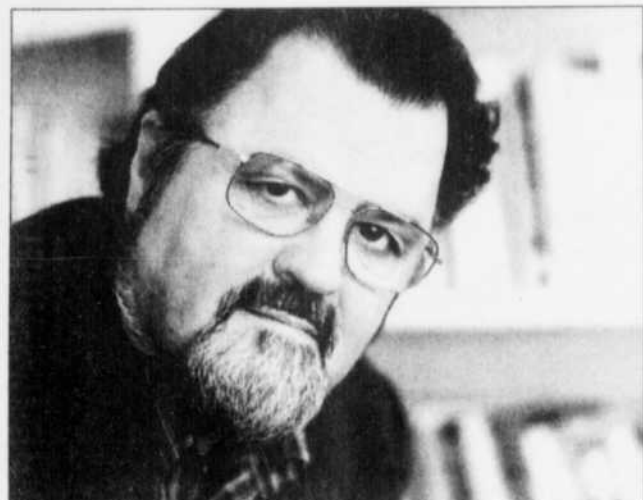
■ Centraide Haute-Côte-Nord—Manicouagan n'en finit plus de battre des records avec ses campagnes de financement. Celle de 2004 a permis de récolter 476 520 \$. La présidente de cette campagne, Ginette Côté, présidente de la commission scolaire de l'Estuaire, a particulièrement tenu à remercier son équipe de bénévoles, qui ne comptent pas leurs heures pour Centraide malgré un horaire déjà chargé.

«La Sourcière de mots»

■ Un groupe d'haïkistes, ces courts poèmes japonais, a lancé à Baie-Comeau *La sourcière des mots*, un ouvrage collectif à la mémoire d'Evelyne Voldeng, une des leurs qui s'est noyée en juillet 2002 dans les eaux de la rivière aux Outardes alors qu'elle était de passage dans la région à l'invitation de Francine Chicoine, directrice de la collection Voix intérieure-Haïku aux éditions Davia. Évidemment, cet accident a marqué la mémoire des 18 autres écrivains qui prenaient part à un événement organisé par le Symposium de peinture de Baie-Comeau.

Appel aux auteurs nord-côtiers

■ Le Salon du livre de la Côte-Nord est à la recherche d'auteurs nord-côtiers qui ont publié au cours des cinq dernières années et qui désirent partager leurs œuvres avec le public à l'occasion de la 21^e présentation du Salon, qui se tient du 24 au 27 février à l'école Jean-du-Nord de Sept-Îles. Les auteurs intéressés doivent communiquer avec le Salon, au (418) 968-4634, ou consulter le site Internet, au www.slcn.t2u.com



Bruno Roy participera à l'événement *Les Antichambres du livre* du 13 au 15 février à Baie-Comeau.

Les Antichambres du livre

■ C'est du 13 au 15 février 2005 à Baie-Comeau que se tiendra la cinquième présentation de l'événement littéraire *Les Antichambres du livre*. Cette année, cinq écrivains seront de l'événement afin de faire partager leur passion de l'écriture et des livres ainsi que leur expérience. Il s'agit de Bruno Roy, Sylvain Dodier, Sandy Fouchard Falkenberg, Paul Chanel Malenfant et Élise Turcotte.

«Lumière sur nos maisons»

■ La Maison du patrimoine de Baie-Comeau reçoit, jusqu'au 15 janvier, l'exposition *Lumière sur nos maisons*, qui regroupe les œuvres des 25 artistes ayant participé au symposium de peinture qui se tient à l'occasion des Fêtes du Québec maritime, symposium mettant en valeur les maisons de bord de mer des régions maritimes. Jeanette Pelletier, de Cap-Santé, a remporté le premier prix toutes catégories avec *Reflet de l'estuaire*.

Vous pouvez joindre l'auteur de ses lignes à Baie-Comeau, au 296-3747, au 294-2515 (télécopieur) ou au paradis@virtuel.net. Cette chronique reviendra le 9 janvier, du secteur Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, et sera signée par Henri Michaud, que l'on joint au 562-9663 ou par télécopieur, au 562-2200.

CHAUDIÈRE-APPALACHES — L'AMIANTE

Récolte record pour la Guignolée des pompiers

■ Les pompiers de Thetford Mines ont récolté 21 672,06 \$, soit près de 7000 \$ de plus que l'an dernier, lors de leur traditionnelle Guignolée des Fêtes grâce à la générosité de la population et des marchés d'alimentation thetfordois. Les deux tiers des sommes recueillies ont été versées à la banque alimentaire La Vigne, qui vient en aide aux familles démunies, alors que le reste ira à la maison de transition en santé mentale L'Intervalle. Une quantité importante de denrées non périssables sera également redistribuée.

Première place pour Jean-François Bolduc

■ Mécanicien au service des travaux publics de la Ville de Thetford Mines, Jean-François Bolduc a terminé récemment en première place du concours Mécano Pro, qui se déroulait lors d'une journée technique des membres de l'Association des professionnels à l'outillage municipal. Ce concours permet de démontrer la dextérité et les connaissances de nombreux mécaniciens dans la détection de divers troubles d'ordre électrique ou mécanique sur des véhicules d'urgence. M. Bolduc a devancé un mécanicien de Terrebonne et un autre de Montréal.

Prix Hommage pour Gisèle Vaillancourt

■ La présidente du Conseil des aînés et des retraités de la MRC de l'Amiante, Gisèle Vaillancourt, a reçu récemment le Prix Hommage à une personne aînée pour la région



Pierre Champagne
P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

18 prix à des artistes de Québec

■ Il y a quelques jours, la Ville de Québec a remis 18 prix à des artistes qui ont participé à son premier concours d'œuvres d'art. Le prix Cornelius-Krieghoff, en hommage à ce grand peintre, a été remis à Geneviève Lebel, artiste professionnelle, pour son œuvre intitulée *S'enfoncer en ce qui est*. Un prix a par ailleurs été remis à un artiste professionnel dans chacun des arrondissements. Ainsi, les œuvres de Diane Boilard (Beauport), Jeanne de Chantal Côté (La Haute-Saint-Charles), Joanne Gauthier (Laurentien), Paule Genest (Limoilou), Thérèse Guy (Charlesbourg), Denis Jacques (La Cité), Isabelle Larochelle (des Rivières) et Mireille Racine (Sainte-Foy-Sillery) ont été récompensées. Ces artistes ont reçu une bourse de 300 \$. Du côté des artistes non professionnels, un prix a été remis à Anne-Marie Kirouac (des Rivières), Gail Lawless (Beauport), Pierre Lemay (Charlesbourg), Josée Mainguy (Sainte-Foy-Sillery), Jérôme R. Morissette (La Cité), Marie-Eve Pettigrew (Limoilou), Philippe Reitz (La Haute-Saint-Charles) et Mélanie Simard (Laurentien). Ils ont reçu une bourse de 150 \$. Enfin, le Prix du public a été remis à Abdoul Acheaibi, pour son œuvre intitulée *Le Berbère*. Les œuvres gagnantes réalisées par les artistes professionnels sont exposées à l'atelier C du Musée national des beaux-arts du Québec, jusqu'au 10 janvier 2005. L'ensemble des œuvres primées fera l'objet d'une exposition en tournée dans les arron-



Pour une troisième année consécutive, les employés de Desjardins Sécurité financière de Lévis et de Québec ont contribué généreusement à une collecte d'argent et de jouets neufs et usagés à l'intention des enfants démunis des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches. Plus de 5000 \$ et de 500 jouets ont été recueillis cette année. La remise des dons a eu lieu au siège social de Desjardins Sécurité financière à Lévis en présence de M. Daniel Girard, de l'Arbre de Noël des pompiers de Québec, et de Christian Doré-Emond, président de l'Association des pompiers de Lévis. Les dons en argent recueillis dans les lieux de travail de Desjardins Sécurité financière à Québec et à Lévis permettront par ailleurs à 300 enfants démunis d'assister au grand spectacle Noël à Québec présenté au Grand Théâtre de Québec. Louise Turgeon, première vice-présidente de Desjardins Sécurité financière (au centre), et France Brillant, coordonnatrice de la collecte (à droite), ont remis les dons aux représentants des pompiers au nom des 2300 employés de Desjardins Sécurité financière à Lévis et à Québec.

dissements. Pour en connaître les coordonnées, la population est invitée à visiter la section Événements du www.ville.quebec.qc.ca.

École de musique de Deschambault

■ La période d'inscription de l'École de musique de Deschambault se fera entre le 3 et le 12 janvier. Les cours débuteront le 17 janvier, et ce, pour 15 semaines. Tous les instruments sont enseignés, style classique, pop, rock, traditionnel, individuel ou en groupe, débutant à avancé. Info et inscription : 286-6941 du lundi au vendredi entre 9h et 18h ou visitez le site www.ecoledemusiquededeschambault.ca.

Le 350^e des Jobidon

■ Gilles et Benoit Jobidon préparent le 350^e anniversaire de l'arrivée des Jobidon en Amérique et, pour ce faire, ils doivent évidemment joindre tous les membres de cette grande famille québécoise. Les Jobidon qui lisent cette notice sont donc invités à communiquer avec Benoit Jobidon, 1425, Garnier, Québec, G1S 2T2. Tél : (418) 682-3544. Courriel : jobidomb@orcom.ca

Médaille de l'Assemblée nationale

■ La députée de Lévis et ministre responsable de la Condition des aînés, ministre déléguée à la Famille et responsable de la région de Chaudière-Appalaches, Carole Théberge, a rendu hommage à ce grand aventurier de la mer qu'est Georges Leblanc en lui attribuant, il y a quelques jours, la Médaille de l'Assemblée nationale. Georges Leblanc est un marin originaire de Lévis. Il a parcouru plus de 100 000 milles en 20 ans et a participé à plusieurs courses internationales. Il s'est démarqué lors de la Transat Québec—Saint-Malo en 1996 et a mérité une troisième place en 2000. Il a également participé à la plus grande transatlantique existante, la Transat Jacques Vabre 2003. Il est le seul Québécois à avoir complété la Route du rhum. La Médaille de l'Assemblée nationale est remise à des personnes méritant une reconnaissance particulière. Elle est également offerte comme présent officiel à des députés, autres élus ou personnalités lors de missions de parlementaires de l'Assemblée nationale à l'étranger du Québec.



George Leblanc et Carole Théberge

Boursière en dentisterie

■ RBC Groupe financier a remis ses premières Bourses pour étudiants en médecine ou en dentisterie à quatre étudiants canadiens de première année de médecine et à une étudiante en dentisterie. Chacune de ces bourses est de 3000 \$ et une étudiante en médecine dentaire de l'Université Laval, Amel Slimani, a été sélectionnée à cause de l'excellence de ses résultats scolaires. Les autres boursiers étudient à Terre-Neuve, en Colombie-Britannique, en Ontario et en Alberta.



Le cinquième Grand Radiodon RockDépense au profit du Club des Petits Déjeuners se tenait récemment à la Halle-Bouffe de Place Laurier. L'objectif de RockDépense 107,5 Québec était de 100 000 \$. Avec la générosité populaire, on a réussi à dépasser cet objectif, atteignant 106 500 \$! Dans l'ensemble du réseau RockDépense, l'objectif était fixé à un million de dollars. Le résultat préliminaire et heureux est de 1 065 000 \$. Sur la photo, de gauche à droite : François Babin, de « Star Académie », Hélène Lemieux, directrice marketing de Place Laurier, Stéphane Mercier, aussi de « Star Académie », Marie-France Goudreau, coordonnatrice, événements spéciaux de Place Laurier et Dave Bourgeois de « Star Académie ».

Chaudière-Appalaches remis par le Conseil des Aînés du Québec. C'est le haut niveau d'engagement et la ténacité de M^{me} Vaillancourt qui lui ont permis d'être ainsi honorée, elle qui a siégé au sein des conseils d'administration du CLSC Frontenac, du Collège de la région de l'Amiante, du Cercle des Fermières de la région 6, de l'Unité régionale loisirs et sports de Chaudière-Appalaches et du Comité de secteur Amiante de la Fédération de l'âge d'or du Québec (FADOQ), dont elle a été présidente durant 22 ans en plus de siéger durant sept ans au conseil d'administration des régions 03 et 12 de la FADOQ. Vaillancourt sera honorée le 15 janvier lors d'une soirée reconnaissance organisée par le Club de l'âge d'or de Coleraine et la Table de concertation des aînés de Chaudière-Appalaches.

Une mention pour l'Atelier des artisans

■ La coopérative de solidarité L'Atelier des artisans de Thetford Mines termine sa première année d'existence en remportant la mention de reconnaissance coopérative remise par la Coopérative de développement régional Chaudière-Appalaches. Ce prix visait à souligner la grande originalité dans l'utilisation de la formule coopérative, principalement en favorisant l'intégration de personnes vivant avec une limitation psychologique ou physique dans la gestion de l'entreprise. L'Atelier des artisans vient d'ailleurs d'ouvrir sa boutique où sont offerts les produits fabriqués par la coop, aussi disponibles dans d'autres commerces de la région. Chandeliers, papier artisanal, coffrets et autres produits artisanaux confectionnés par les employés de la coopérative sont donc disponibles au 108-A, rue Notre-Dame. Pour information, communiquez avec Carole Vachon au (418) 338-5415.

Bottin du Comité Vision Emploi

■ Le Comité Vision Emploi a lancé un bottin contenant les noms de 202 employeurs de la région de l'Amiante ayant manifesté une ouverture à embaucher des personnes vivant avec des limitations physiques, psychologiques, sensorielles ou intellectuelles pour aider ces gens dans leur recherche d'emploi. Près de la moitié des employeurs interrogés ont démontré un intérêt à figurer dans ce bottin, dont 171 dans le domaine des commerces et services, 20 dans les groupes communautaires et 11 dans le secteur industriel. Pour plus d'information sur ce bottin, communiquez avec Sylvie Poulin au (418) 335-6198.



Ian Bussièrès
Collaboration spéciale

L'art et la santé mentale

■ La Station des arts de Thetford Mines présente du 20 janvier au 13 mars l'exposition *Pièce par pièce : L'Art et la santé mentale en trois temps*, qui réunit une centaine d'œuvres réalisées par des membres de quatre organismes venant en aide aux personnes ayant un problème de santé mentale : le Havre, la coopérative de solidarité L'Atelier des artisans, la Croisée et les Impatients. L'exposition se veut une véritable expérience d'où les visiteurs ressortiront sensibilisés aux questions de santé mentale. Pour plus d'information, contactez Mario Dufresne au (418) 335-6198.

180 bûches de Noël

■ La députée adéquate de Lotbinière, Sylvie Roy, s'est associée à quatre organismes communautaires pour offrir 180 bûches de Noël aux familles défavorisées. Les bûches de Noël seront réparties entre la Corporation de développement communautaire de Lotbinière, Orapé de Plessisville, Entraide Sainte-Croix et le Centre d'action bénévole de la MRC de Bécancour.

VOUS POUVEZ joindre l'auteur de ces lignes à Thetford Mines, par téléphone au (418) 335-3309 et par télécopieur au (418) 335-6054. La semaine prochaine cette chronique fera relâche et reviendra le 9 janvier. Elle vous parviendra de Lévis, où vous pouvez joindre Marc St-Pierre au (418) 335-1611.

PIERRE CHAMPAGNE
PChampagne@lesoleil.com

Bingo Jean-Talon

■ C'est en présence d'une soixantaine de personnes dont les représentants des organismes invités que le Regroupement Bingo Jean-Talon a remis récemment 62 208,13 \$ à 33 organismes de Charlesbourg répondant ainsi à plus de 90% des demandes analysées. Depuis sa fondation en 1997, le Regroupement Bingo Jean-Talon a remis près d'un demi-million de dollars à une centaine d'organismes de l'arrondissement Charlesbourg.

Mérite en diététique

■ Mélanie Jacquain, enseignante au Département de techniques de diététique du Cégep de Limoilou, a reçu récemment un prix mérite en diététique décerné par l'Ordre professionnel des diététistes du Québec. Parrainé par les Producteurs laitiers du Canada, ce prix a pour objectif de reconnaître l'excellence d'une réalisation particulière au cours de l'année et de rendre hommage à un membre pour sa contribution à l'avancement de la profession. Il est accompagné d'une bourse de 1500 \$. M^{me} Jacquain a reçu ce prix parce qu'elle s'est particulièrement illustrée par ses travaux de recherche sur les effets du calcium sur le pourcentage de gras corporel. Les résultats de ses travaux ont été publiés dans *The American Journal of Clinical Nutrition*. Elle s'est aussi démarquée dans le dossier de la mise en valeur du travail de collaboration entre

les bachelères et les techniciennes en diététique.

Nouvelle directrice

■ Le vice-président du conseil d'administration, Bertrand Jean, et le directeur général du Cégep de Limoilou, Maurice Carrier, annoncent la nomination d'Anne Filion au poste de directrice des études du Cégep de Limoilou. Elle remplacera Richard Filion, qui a été nommé directeur général du Dawson College. Elle entrera en fonction le 1^{er} janvier 2005. M^{me} Filion œuvre dans le réseau collégial depuis près de 25 ans. Détentrice d'une maîtrise en sociologie de l'Université du Québec à Montréal, M^{me} Filion occupait le poste d'adjointe aux programmes à la Direction des études du Cégep de Limoilou au moment de sa nomination.

Noël au Trait-Carré

■ La Marche aux flambeaux, activité majeure de Noël au Trait-Carré, se tiendra le 31 décembre dans les rues du quartier historique de Charlesbourg. Le départ du parcours aura lieu à 19 h 30 à l'église Saint-Charles-Borromée, où des flambeaux seront prêtés gratuitement aux participants. Petits et grands sont attendus pour admirer les crèches et ornements de Noël des résidents et des commerçants. Conteur, danseurs et amateurs publics animeront cette heure de marche organisée par la Société historique de Charlesbourg. La Marche aux flambeaux est une belle occasion de prendre l'air avant le réveillon. Tous seront invités à poursuivre l'activité en se rassemblant à la salle Saint-Pierre-Garon, où café, chocolat chaud et bi-

scuits seront servis gratuitement. L'an dernier, plus de 400 personnes ont participé à cette activité féerique.

Info fertilité

■ Seréna, cet organisme sans but lucratif qui enseigne la méthode sympto-thermique de fertilité chez les femmes, offrira deux soirées d'enseignement les 8 et 14 janvier, au choix, à Québec. La présence du couple est souhaitable et des dons sont sollicités. Pour connaître l'endroit de la rencontre, pour tout autre renseignement et inscription, signalez le (418) 872-6485.

Smart et Mercedes

■ Jean-Nil Michaud, de Mont-Joli, est le grand gagnant du tirage de la petite voiture Smart au profit du Centre de plein air Le Saisonnier qui s'est tenu plus tôt cet automne et qui a connu un grand succès en atteignant 1 854 billets vendus sur une possibilité de 2000 billets. Grâce aux profits générés par ce tirage, Le Saisonnier a pu construire une aire d'accueil et améliorer son Centre d'interprétation. Par ailleurs, la Fondation des Sourds du Québec procédait récemment au tirage Rouler Mercedes 4 X 4. Lors de ce tirage, l'heureux gagnant fut l'entreprise Communication Démo de Québec.

L'année 2004 est sur le point de prendre fin. Nous y serons dans une semaine. Cette chronique ne sera pas publiée le dimanche 2 janvier puisqu'il s'agit d'une journée fériée et chômée et LE SOLEIL ne sera pas publié. Nous vous souhaitons donc, à vous lectrices et lecteurs de cette page, une très bonne et heureuse année 2005. Pour vous et pour tous ceux qui vous sont chers. Prochain rendez-vous : le 9 janvier. Bonne année!

FONTAINE D'ESPOIR



Plus de 350 gens d'affaires ont participé, à la fin de novembre, au succès du tout premier « Concert privé Gospel BMO » à la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, présenté par BMO Groupe financier et sa fondation des employés, BMO Fontaine d'espoir. La performance du D^r Travor Payne et du Montreal Jubilation Gospel Choir était précédée d'un cocktail à la chapelle du Musée de l'Amérique française, servi par le chef Daniel Vézina et son équipe du restaurant Laurie Raphaël. Grâce à cette soirée-bénéfice, BMO Fontaine d'espoir a pu remettre 20 000 \$ à des organismes de la région. De gauche à droite: Ingrid Nourcy, coordonnatrice des événements, Fondation Maison Michel-Sarrazin, Denis Savard, directeur général, Cité Joie, Yves Lafrenière, vice-président, BMO Banque de Montréal, Pierre Drolet, président, Fondation de la greffe de la moelle osseuse, et Louis Bhérier, trésorier, Fondation Lauberivière.

La lagune de Sherman

par JIM TOOMEY



Zits

par JERRY SCOTT et JIM BORGMAN



Bébé Blues

par RICK KIRKMAN et JERRY SCOTT



PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN

par SCHULZ



Earl & Mooch

par PATRICK MCDONNELL



Blondinette

par YOUNG



Hagar l'horrible

par DIK BROWN



Décès & Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

CARRIER, Antoine Lévis	24 déc. 2004
CÔTÉ, Marie-Blanche Légaré Québec	24 déc. 2004
GARIÉPY, Gaston Château-Richer	23 déc. 2004
GRENIER, Agnès Demers Beauport	23 déc. 2004
GROLEAU, Lucien Charlesbourg	21 déc. 2004
LANGLOIS, Sr Marguerite, R.J.M. Sillery	23 déc. 2004
MÉNARD, Raphaëlla Saint-Raphaël	22 déc. 2004
MORISSETTE, Alice Laroche Laurierville	25 déc. 2004
MOUNTAIN, Melvin Charny	23 déc. 2004
NADEAU, Rachel Sainte-Foy	14 déc. 2004
AUTRES PERSONNES DÉCÉDÉES DANS LA RÉGION DE QUÉBEC AU COURS DES DERNIERS JOURS	
BOLDUC, Simonne Mathieu Lévis	18 déc. 2004
BOUCHARD, Claude Sainte-Foy	22 déc. 2004
CHABOT, Clarisse Notre-Dame-du-Rosaire	22 déc. 2004
COTE, Marie-Lyne Duberger	22 déc. 2004
FOURNIER, Roch Notre-Dame-des-Laurentides	22 déc. 2004
GINCHEREAU, Bertha Bolduc Québec	20 déc. 2004
MARQUIS, Simone Cloutier Rivière-du-Loup	21 déc. 2004
RACINE, Yvette Villeneuve Québec	22 déc. 2004
SIROIS, Claudette Fortin Laval Ouest	22 déc. 2004
VEILLEUX GAGNON, Rita Schram Charlesbourg	22 déc. 2004



Antoine Carrier

À l'hôpital Laval, le 24 décembre 2004, à l'âge de 78 ans, est décédé monsieur Antoine Carrier, époux de feu Jeannette Couture. Il demeurait à Lévis.

Il laisse dans le deuil ses filles: Frances et Danièle (feu Yves Alain); ses petits-enfants: Sophie (Yves Fournier) et Patrick Turmel, Valérie (Carl Brownrigg), Marie-Andrée et Patricia Alain; ses frères, ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Jules Carrier (Micheline Lebel), Maurice Carrier (Lorraine Lemieux), Gervaise Sheedy (feu Paul-Eugène Carrier), Lauréate Couture (feu Marcel Lacroix), Fernande Couture (Paul-Henri Vien), Yvonne Couture (feu Jacques Ramsay), Jean-Paul Couture (Pierrette Héon) et Laure Boivin (feu Philippe Couture); ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et ami(e)s et plus particulièrement ses bons amis de Cabano Claudette et Roch Rioux. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Hôtel-Dieu de Lévis, 143, rue Wolfe, Lévis G6V 3Z1 ou à la Fondation des maladies du cœur du Québec, 4715, avenue des Replats, bureau 261, Québec G2J 1B8. Le service religieux sera célébré le **mardi 28 décembre 2004 à 14h30, en l'église Très-Saint-Sacrement, 1330, chemin Ste-Foy à Québec**, où la famille sera présente pour vous accueillir, à l'ARRIÈRE de l'église, une heure avant la cérémonie. La direction des funérailles a été confiée à la maison

GILBERT & TURGEON LTÉE
Lévis 837-4757
Télécopieur : 837-9317
Courriel : gilbert@turgeon.qc.ca



Marie-Blanche Légaré Côté

À Québec, au petit matin du 24 décembre 2004, à l'âge de 87 ans, est décédée madame Marie-Blanche Légaré-Côté, épouse de feu Jean-Paul Côté. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants: Jacques (Mariette Bourgault), Gilles (Odette Lachance), Marc (Lucie Coulombe), Luc (Judith Marcoux) et Suzan; ses petits-enfants: Marie, Caroline, Guillaume, Sylviane, Jean-Philippe, Mathieu, Martin, Mélanie, Steven, Philippe-Antoine, Hubert, Laurent; ses 3 arrière-petits-enfants: Thierry, Mia, Simone; sa sœur Claire (André Roth); son frère Robert (Françoise Rood) ainsi que ses belles-sœurs, plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Parents et amis qui désirent exprimer leur amour et soutien aux membres de la famille sont invités à se rendre à la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU PLATEAU
693, Nérée-Tremblay, Sainte-Foy
le dimanche 26 décembre 2004 de 19h à 22h ainsi que le mardi 27 décembre de 9h à 10h30. Une célébration dans la Foi et l'Espérance chrétienne aura lieu le **lundi 27 décembre à 11h en l'église Très-Saint-Sacrement, 1330, chemin Ste-Foy à Québec**. Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison de Laubertière, 401, rue St-Paul, Québec QC G1K 7G7.

Pour renseignements:
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU PLATEAU
693, Nérée-Tremblay, Ste-Foy QC G1N 4R8
Téléphone: 688-2411; télécopieur: 688-2414
Courriel: residencefuneraire@cfplateau.com



Gaston Gariépy

À Château-Richer le 23 décembre 2004, à l'âge de 79 ans est décédé monsieur Gaston Gariépy, époux en 1^{res} noces de feu dame Fernande Paquet et en 2^{es} noces de Mme Yvette Labrecque. Il demeurait à Château-Richer. La famille recevra les condoléances au salon de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE CHÂTEAU-RICHER

7851, avenue Royale, Château-Richer
mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi de 9h à 9h45. Le service religieux sera célébré le **mercredi 29 décembre 2004 à 10 heures, en l'église de Château-Richer**. L'inhumation se fera plus tard au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils unique Pierre (Monique Poulin) (ex-conjointe Chantal Jalbert); les enfants de sa deuxième épouse: Céline Dorion (Jean Gingras), Pierrette Dorion, Raymonde Dorion (Benoit Jalbert), Réjeanne Dorion (Raymond Blais), Rolande Dorion (Louis Doyon), Philippe Dorion (Lynda Tanguay) et Marc Dorion, leurs enfants et petits-enfants; ses petits-enfants: Audrey (Marc-André) et Marie-Pier (Yannick); son arrière-petite-fille Marisol; ses frères: Antonio (Yvette Casault), feu Eliane, Benoit, Clément (Denise Tremblay), également plusieurs beaux-frères, belles-sœurs de la famille Labrecque, des neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Un remerciement spécial au personnel de la résidence La Manoir du Château de Château-Richer. Toute marque de sympathie peut se traduire par des offrandes de messes.

Pour renseignements: 824-4497
Télécopieur: 824-5664



Agnès Demers Grenier

À Centre de Santé Orléans, le 23 décembre 2004, à l'âge de 91 ans, est décédée dame Agnès Demers, épouse de feu Joseph Grenier, fille de feu Léa Boutin et de feu Arthur Demers. Elle demeurait à Beauport, autrefois de Saint-Pascal de Maizerets. Selon ses volontés, elle a été confiée au crématorium. Le service sera chanté en présence des cendres, le **lundi 27 décembre à 14h, en l'église Saint-Pascal de Maizerets (1895, ch. de la Canardière, Québec)**, où la famille recevra les condoléances une heure avant la cérémonie et de là au mausolée du cimetière Saint-Charles (1460, boul. Hamel, Québec), sous la direction de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE

280, 8e Rue, Québec (Québec) G1L 2N9
Elle laisse dans le deuil, ses enfants: Huguette Grenier, Denise Grenier, docteur Réjean Grenier (Madeleine Renaud); ses petits-enfants: Martine, Anne (René Lessard), Chantal (Denis Martineau), Martin (Lise Richard), Dominique (Julie Frenette), Isabelle (Richard Bourgault), Jean-François (Magali Laurenceau); ses arrière-petits-enfants: Marie-Eve, Eugénie, Justin, Éloïse, Lauréanne, Marie-Pier, Isabelle, Thomas, Alexis, Victor; ses belles-sœurs: Rita et Adrienne Grenier, Lorraine Loisel; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s et les membres du cercle Léandre Blondeau des Filles d'Isabelle.

La famille tient à remercier le personnel du 3^e étage de la Côte du Centre de Santé Orléans pour les bons soins prodigués. Veuillez composer l'envoi de fleurs par un don à la Fondation de l'Hôpital Sainte-Anne-de-Beauport, 11 000, rue des Montagnards, Beauport, G0A 1E0. Des enveloppes seront disponibles à l'église. Pour renseignements: (418) 525-6044
télécopieur: (418) 525-6971
courriel: Coopdel.anse@videotron.ca



Lucien Groleau

À l'hôpital Laval, le 21 décembre 2004, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Lucien Groleau, retraité du ministère des Transports, époux de dame Jeannine Caron. Il demeurait à Charlesbourg. La famille recevra les condoléances au funérarium de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE

7335, Henri-Bourassa, Charlesbourg
le lundi 27 décembre de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi de 9h à 10h30. Le service religieux sera célébré le **mardi 28 décembre 2004 à 11h, en l'église Saint-Charles de Limoulu (angle 8e Av. et 5e Rue, Québec)** et de là au cimetière St-Charles.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils: Jean et Pierre; son petit-fils Keven; ses frères et sa sœur: feu Lionel (feu Marcelle Frédéric, Cécile Marcheterre), Charles-Henri (Marguerite St-Pierre), Yolande (feu Benoit Fleury), Gérard (Pierrette Ouellet), Louis-Philippe (Françoise Lachance); ses beaux-frères et belles-sœurs: Yvette (feu Jean-Marc Marcotte), Marcel (Françoise Thibault), Aimé (Pierrette Morin), Jeannette (André Savard) et Gaston; ses deux filleules Lucie Groleau et Nadine Savard. Il laisse aussi plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Un merci spécial au Dr Pierre Leblanc, pneumologue, au Dr Gilles Dagenais, cardiologue et au Dr François Dagenais, chirurgien; ainsi qu'au personnel des soins intensifs (des anges) et à tous les gens qui ont pris soin de lui durant ses séjours prolongés. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à

la Fondation de l'hôpital Laval, 2725, ch. Sainte-Foy, Sainte-Foy, QC, G1V 4G5. Des enveloppes seront disponibles au salon.

Pour renseignements:
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE
280, 8e Rue, Québec (Québec), G1L 2N9
Tél. : (418) 525-6044
Télécopieur : (418) 628-3504
Courriel : coopdel.anse@videotron.ca

Sr Marguerite Langlois, R.J.M. (Sainte-Jeanne-de-la-Croix)

À l'infirmière interprovinciale de Sillery, le 23 décembre 2004, à l'âge de 100 ans et 2 mois, après 75 années de vie religieuse, est décédée sœur Marguerite Langlois, née à Saint-Sauveur, de feu Jean Baptiste Langlois et de feu Emma Asselin. La Communauté recevra les condoléances à la

MAISON PROVINCIALE

2042, chemin Saint-Louis, Sillery
le mardi 28 décembre à partir de 10 heures jusqu'à l'heure des funérailles. Les funérailles auront lieu le **28 décembre à 14 heures, en la chapelle de la Communauté à Sillery**. L'inhumation aura lieu un jour subséquent au cimetière des Religieuses de Jésus-Marie, sous la direction de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU PLATEAU

Elle laisse dans le deuil, outre les membres de sa famille religieuse, des neveux et nièces. Elle était la sœur de feu Cécile, de feu Maurice (feu Isabelle Dion) et de feu Jeannette (feu Philippe Picard).

Pour renseignements:
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU PLATEAU
693, Nérée-Tremblay, Ste-Foy QC G1N 4R8
Téléphone: 688-2411
Télécopieur: 688-2414
Courriel: residencefuneraire@cfplateau.com



Raphaëlla Ménard

1916 - 2004

"Ce n'est pas ce qu'on a amassé sur la terre qui importe, c'est ce qu'on a donné."

À Centre d'Accueil St-Joseph à Lévis, le 22 décembre 2004, à l'âge de 88 ans et 8 mois, est décédée dame Raphaëlla Ménard. Elle était la fille de feu Étienne Ménard et de feu Antoinette Picard de Saint-Raphaël comté de Bellechasse. La famille recevra les condoléances au

SALON FUNÉRAIRE ROY & ROULEAU INC.

122, rue Principale, Saint-Raphaël
le lundi 27 décembre 2004 de 19h à 22h. Mardi, jour des funérailles le salon funéraire sera ouvert à compter de 9h. Le service religieux sera célébré le **mardi 28 décembre 2004 à 10h30 en l'église de Saint-Raphaël** et de là au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil son beau-frère Raymond Blouin (feu Thérèse Ménard), sa belle-sœur Véronique Veilleux (feu Ernest Ménard). Elle est allée rejoindre ses parents, ses sœurs Sr Antoinette, S.C.L. et Cécile ainsi que son frère Étienne. Elle laisse également dans le deuil sa nièce Anne Blouin (Jean Couillard), son neveu Jean-François Blouin (Nathalie Auger), ses nièces et neveux des États-Unis: Jacinthe Ménard (Don Lussier), Marie Ménard (Mike Blake), son filleul François Ménard (Linda Gaudreault), Vincent Ménard (Lois Borgatti), une très grande amie Aline Létourneau (Normand Massé) ainsi que sa sœur Mimi Létourneau (Jocelyn Cantin).

Un merci spécial à la famille Blouin pour leur soutien moral et musical ainsi que plusieurs cousins, cousines, arrière-neveux, arrière-nièces et de nombreux ami(e)s. Un remerciement spécial au personnel du 4^e étage du Centre d'Accueil St-Joseph ainsi qu'au docteur Jean Kronstrom pour leurs bons soins et grand dévouement. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des fleurs, messes ou des dons à la Fondation du Centre d'Accueil St-Joseph de Lévis 107, rue St-Charles, Lévis, (Québec), G6V 6R9. La direction des funérailles a été confiée à la

MAISON FUNÉRAIRE ROY & ROULEAU INC.

6, rue de la Fabrique, Armagh
Pour renseignements : Tél : (418) 466-2073
Télécopieur : (418) 466-2328
Courriel : royroul@globetrotter.net
Entreprise affiliée à la Corporation des Thanatologues du Québec



Alice Laroche Morissette

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska le 25 décembre 2004 est décédée à l'âge de 90 ans et 11 mois, Mme Alice Laroche épouse de feu Rosario Morissette, domiciliée à Laurierville. Le service religieux aura lieu le **mardi 26 décembre 2004 à 14 heures, en l'église de Laurierville**. La famille reçoit les condoléances lundi de 14h à 16h, de 19h à 22h et mardi, jour des funérailles, à compter de midi au

COMPLEXE FUNÉRAIRE JACQUES COUTURE INC.

142, rue Grenier, Laurierville
Madame Alice Laroche Morissette laisse dans le deuil ses fils: André époux de Fernande Bergeron (Laurierville), Camille époux de Claudette Massé (Victoriaville); ses petits-enfants: Robert, Jocelyne, Yves, Marc et Jean-François; ses arrière-petits-enfants: Louis Raphaël, Camille, Sarah-Alexandre et Juliette; sa sœur Jeanne Laroche (feu Bruno Gagnon); ses belles-sœurs: Jeannette Baril (feu Lucien Laroche), Rita Bernatchez (feu Gérard Laroche), ainsi que plusieurs cousins, cousines et amis. La famille appréciera des dons pour la Fondation Hôtel-Dieu d'Arthabaska, formulaires disponibles au salon.

Pour renseignements: (819) 362-4296
Télécopieur: (819) 365-4927
Courriel: jcouture@ivc.qc.ca
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Melvin Mountain

À CHUQ Pavillon CHUL, le 23 décembre 2004, à l'âge de 87 ans et 10 mois, est décédé M. Melvin Mountain, époux de dame Rolande Demers. Il demeurait à Charny. La famille recevra les condoléances au funérarium

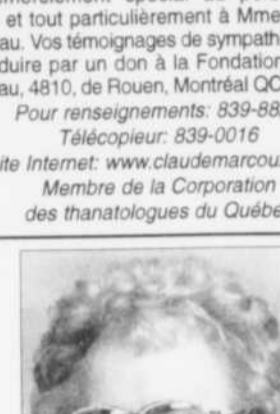
LÉPINE CLOUTIER

975, Marguerite-Bourgeois, Québec
mardi à compter de 12h. Une cérémonie sera célébrée au salon à 15h le mardi 28 décembre 2004 sous la direction de la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CLAUDE MARCOUX LTÉE

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses filles: Norma (Jean-Marc Picard), Carol (Jules Maltais), Doris; ses petits-enfants: Nicolas (Carole Nadeau), Christian (Nathalie Picard), Mélissa, Christian (Véronique), Marie-Pier (Jason Verkest); ses belles-sœurs: Cécile Lambert (feu Armand Demers), Rita Dubois (feu Marcel Demers) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. Un remerciement spécial au personnel du CLSC et tout particulièrement à Mme Suzanne Biodeau. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Charles-Bruneau, 4810, de Rouen, Montréal QC H1V 3T4.

Pour renseignements: 839-8823
Télécopieur: 839-0016
Site Internet: www.claudemarcooux.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Rachel Nadeau

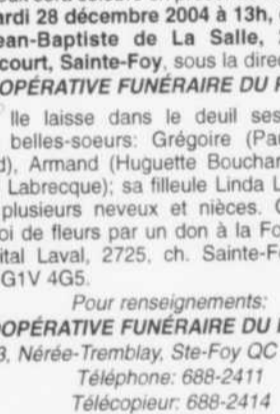
À l'hôpital Laval, le 14 décembre 2004, à l'âge de 83 ans et 4 mois, est décédée dame Rachel Nadeau, fille de feu J.-Arthur Nadeau et de feu Généria Breton. Elle demeurait à Sainte-Foy. Elle ne sera pas exposée. La famille recevra les condoléances à l'église, trente minutes avant la cérémonie. Le service religieux sera célébré en présence des cendres, le **mardi 28 décembre 2004 à 13h, en l'église St-Jean-Baptiste de La Salle, 2550, rue Blencourt, Sainte-Foy**, sous la direction de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU PLATEAU

Elle laisse dans le deuil ses frères et belles-sœurs: Grégoire (Pauline Bouchard), Armand (Huguette Bouchard), Gérard (Lise Labrecque); sa filleule Linda Lettre; ainsi que plusieurs neveux et nièces. Compenser l'envoi de fleurs par un don à la Fondation de l'hôpital Laval, 2725, ch. Sainte-Foy, Sainte-Foy, G1V 4G5.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU PLATEAU

693, Nérée-Tremblay, Ste-Foy QC G1N 4R8
Téléphone: 688-2411
Télécopieur: 688-2414
Courriel: residencefuneraire@cfplateau.com



725

Anniversaires de décès



Armand Cantin

"Cher mari, cher papa, cher grand-papa et cher beau-papa, toute une année déjà sans ta présence à nos côtés mais tu es et seras toujours présent dans nos coeurs et dans nos pensées."

Le lundi, 27 décembre 2004, à 14h, au Mausolée du Cimetière Saint-Charles, 1460, boul. Hamel, sera célébrée une liturgie anniversaire à la mémoire. Nous serons là pour toi et avec toi. Merci aux parents et ami(e)s qui s'uniront à nous pour cette célébration.

Nous l'aimons tellement, ta femme Annette, Carol, Denis, Doris, Michel, Carole et Geneviève.

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FUT-IL MORT, VIVRA.
ET QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jan II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy

527-2975



Grégoire Guay

Si tu a un an, tu parlais doucement, entouré de ceux que tu aimais. Par ton courage, ton amour et ta volonté de vivre, tu nous as donné le plus bel exemple. Nous ne gardons de toi que de beaux souvenirs.

Le temps semblait s'être arrêté. Pourtant, une après l'autre, les saisons se sont succédées. Elles ont permis à chacun(e) de nous de trouver sa façon de traverser l'épreuve. Doucement, notre nouvelle vie a commencé à se dessiner. Elle est très différente de celle d'avant, mais on y voit nettement la marque que tu y as laissée. Bien sûr, autour de nous, les choses nous parlent de toi, mais c'est quand on ferme les yeux qu'on perçoit le mieux ta présence. Tu es là, bien installé, dans notre cœur, toujours prêt à nous écouter et à nous aider à continuer. Merci pour tout cher Greg.

Une messe anniversaire sera célébrée le vendredi, 31 décembre 2004, à 16h, en l'église de Saint-Romuald. Merci aux parents et ami(e)s qui se joindront à nous.

Ton épouse Marielle

765

Monuments

DU MANUFACTURER
THERIAULT & FILS

710, 1ère Ave, Québec, 524-1561

De tout cœur pour la vie!

Joignez-vous à la dynamique équipe de la Fondation des maladies du cœur du Québec comme bénévole.

Selon vos préférences et votre disponibilité: promotion de la santé, événements, communication, travail de bureau, etc.

Votre dévouement est la clé de notre succès.



La Capitale
4715, avenue des Replats,
bureau 261
Québec (Québec) G2J 1B8
Téléphone : (418) 682-6387
Télécopieur : (418) 682-9224

À la conquête de solutions.

LUCE DALLAIRE

Collaboration spéciale

Honneurs pour le livre Gastronomie et Forêt

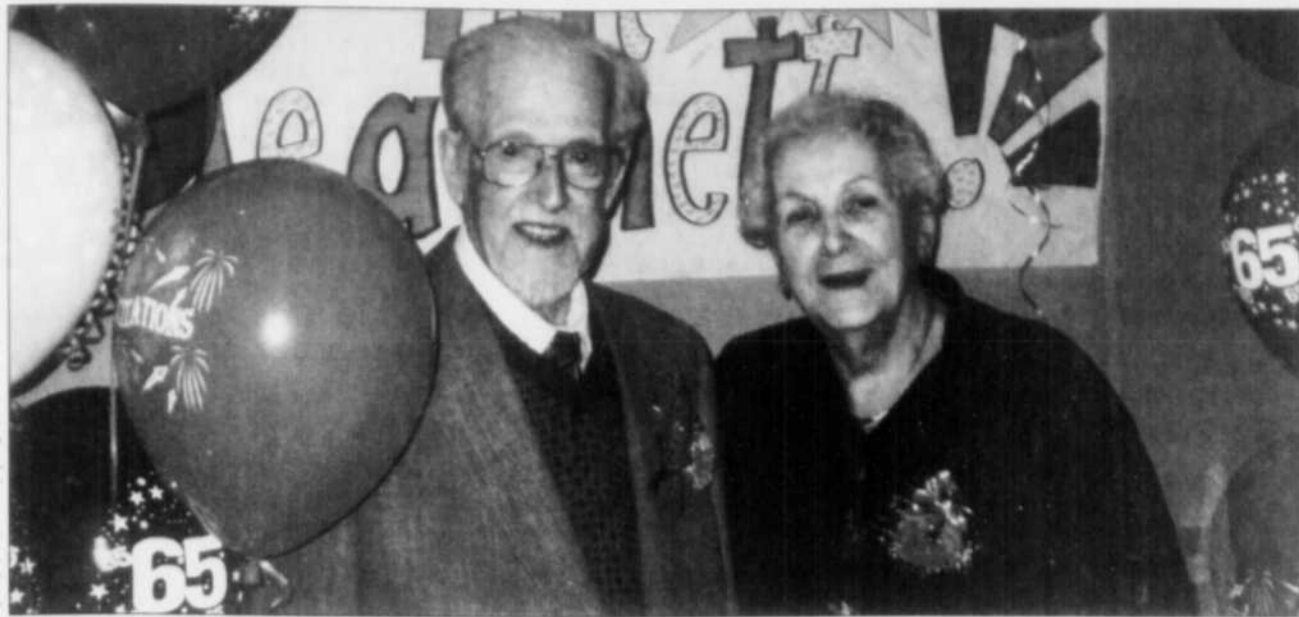
■ SAINT-GEORGES — Le livre de cuisine *Gastronomie et Forêt* publié en janvier 2003 par Gesti-Faune et les trois auteurs Christiane Gauthier, Jean-François Lacroix et Paul E. Lambert, a remporté deux autres honneurs. Après avoir été désigné meilleur livre de cuisine francophone au monde en 2003 et meilleur livre de cuisine au monde à Barcelone en 2004, *Gastronomie et Forêt* a décroché le Lauréat Or français du meilleur livre de cuisine et le Lauréat Or français du meilleur livre sur la culture alimentaire canadienne lors du concours de livres culinaires canadiens à Kelowna, en Colombie-Britannique. *Best-seller* au Québec, le livre est vendu par Gesti-Faune. Consultez le site www.gastronomieetforet.com.

Dynamisme agricole

■ SAINT-ELZÉAR — La Fondation Audrey Lehoux inc. a souligné l'engagement et le dynamisme de jeunes de la région de la Chaudière-Appalaches ayant obtenu leur diplôme en agriculture. Ainsi, des bourses totalisant 9000 \$ ont été dédies à 22 diplômés. Parmi ces derniers, Sarah Breton de Saint-Narcisse a reçu la Bourse d'excellence Agri-Marché. Annick Lessard de Saint-Joseph a obtenu le Grand mérite-Expo du Bassin de la Chaudière, Nancy Boucher de Saint-Ludger a décroché le Grand mérite Promutuel, alors que le Grand mérite Desjardins a été décerné à Kevin Gagné, de Saint-Jules. Bravo à tous les autres diplômés. La Fondation a pour objectif d'encourager la formation agricole, à l'exemple de la jeune Audrey, décédée en 1999 alors qu'elle amorçait ses études en agriculture à l'IRA de La Pocatière.

Nouvelle salle de spectacles régionale

■ SAINTE-MARIE — La nouvelle salle de spectacles régionale de la Nouvelle-Beauce sera inaugurée en février. Déjà les responsables s'affairent à souligner l'événement dignement. Ovascène et les Caisses Desjardins de Chaudière-Nord présenteront le spectacle d'André-Philippe Gagnon lors de cette soirée-bénéfice du 10 février. À ce jour, l'aménagement de la salle de spectacles a commandé un investissement dépassant les 2,7 millions \$. Pour réserver des billets et prendre part à cette ouverture, il suffit de communiquer au (418) 387-2200.

Joseph-Elzéar Poisson en compagnie de sa Jeannette lors de leur 65^e anniversaire de mariage, en janvier 2004.

JOSEPH-ELZÉAR POISSON (1913-2004)

« Disponible 24 heures par jour »

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

■ Les enfants de Joseph-Elzéar Poisson de Lauzon ont vécu dans un environnement spécial « qui faisait l'envie de nos amis », durant la période au cours de laquelle leur père a été chef des pompiers de cette municipalité.

« Toute la famille vivait en haut du poste de police, dans un logement que nous avons été les seuls à occuper, jusqu'en 1978 », raconte Suzanne Poisson, la fille aînée de M. Poisson. L'ancien chef des pompiers est décédé il y a quelques semaines, à l'âge de 91 ans.

« Un décès qui ne doit pas susciter d'amertume », suggère son filleul et petit-fils Jérôme, lors des funérailles. « Combien de personnes n'ont pas eu la chance, comme grand-papa Titi de voir grandir et réussir leurs enfants durant une aussi longue période. Combien ont vécu des amours tortueux, alors que grand-papa, lui, a eu la chance de vivre avec sa Jeannette durant plus de 65 ans. Merci pour cet exemple ! », concluait le jeune homme.

Joseph Poisson est né à Clarke City (Sept-Îles) en 1913. Il a été baptisé par le prêtre missionnaire responsable de cette région alors très peu peuplée. Lors de son arrivée à Lauzon, il a été tour à tour boulanger, menuisier au

chantier maritime puis policier de la municipalité. C'est alors qu'il était boulanger qu'il a épousé Jeannette Ouellette de Lauzon.

C'est toutefois la fonction de chef des pompiers que M. Poisson a occupé durant la plus grande partie de sa carrière. « Pensez donc ! Les policiers avaient leur bureau juste en dessous de notre logement. Maman préparait les repas des prisonniers et un des enfants apportait le plateau aux policiers. Quand il y avait un feu qui mobilisait les troupes durant plusieurs heures, c'est encore maman qui préparait des repas pour les pompiers qui venaient se ravitailler à tour de rôle à la table familiale », raconte encore Suzanne, une des enfants du couple.

Dans ces circonstances, c'est évidemment la municipalité qui payait la bouffe, doit-on préciser « Il suffisait d'appeler à l'épicerie de M. Couture qui livrait tous les vivres nécessaires », se souvient M^{me} Poisson.

Avec la permission du maire, le poste des pompiers était également un lieu de rencontre populaire. « Tous les samedis après-midi, à la suite de leur pratique hebdomadaire, les pompiers volontaires de l'endroit préparaient des paniers de provision à l'intention des familles défavorisées ».

Les produits provenaient des épicerie du secteur qui fermaient leurs portes pour la fin de semaine à cette époque. « Les fruits et les légumes récoltés étaient classés et nettoyés, à côté du camion de pompier », se souvient la jeune femme, qui participait alors à la corvée aussi souvent qu'elle le pouvait. C'est ainsi que Joseph-Elzéar a enseigné l'entraide et la solidarité à ses enfants.

Des valeurs qui ont également été mises à profit lorsque le moment est venu de construire un chalet familial. Tout le monde a mis la main à la pâte pour démolir elou par elou une vieille maison qui avait été achetée 18.

« Chaque planche était classée. Les clous redressés un à un par mes frères », précise Suzanne. Elle se souvient qu'à l'époque les matériaux manquants ont été payés en bonne partie avec l'argent provenant de la vente de poches de bran de scie récupéré des murs de l'ancienne maison. Pour toute cette famille, pas de doute, leur ancêtre a inventé le recyclage bien avant l'heure...

JULIENNE JAVIN-ROCHETTE (1924-2004)

« Faire de son monde un monde meilleur »

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

■ C'est après avoir elle-même enseigné dans des conditions assez difficiles, en Abitibi, que Julienne Javin-Rochette s'est engagée auprès de sa tante Laure Gaudreault pour lutter contre les conditions injustes qu'imposaient alors Duplessis, le clergé et les commissaires d'écoles aux enseignantes rurales.

M^{me} Javin-Rochette est décédée paisiblement, à La Malbaie, où elle a vécu, il y a quelques semaines. Elle y coulait une retraite heureuse depuis plusieurs années même si le destin l'avait privée il y a quelques années de l'amoureux qu'elle a épousé en 1950, Armand Rochette.

« Elle n'avait que 18 ans lorsqu'elle s'est engagée à devenir dame de compagnie puis secrétaire de Laure Gaudreault », rappelle Serge Gauthier, le président de la Société d'histoire de Charlevoix. Selon M. Gau-

thier, qui travaille à la rédaction d'un ouvrage sur la vie de Laure Gaudreault, il est juste de dire que « Julienne Javin est demeurée jusqu'à la fin la gardienne de la mémoire de la fondatrice du premier syndicat des institutrices rurales ».

« Pour cela et pour bien plus encore, les gens d'ici et d'ailleurs doivent un merci sincère à Julienne Javin-Rochette », concluait-il dans un hommage publié à la suite de son décès.

Les trois enfants de Julienne ont admis lors des funérailles que cette fem-

me forte a eu une « influence déterminante sur nos vies ». Ils ont voulu en plus « rendre hommage aux efforts de cette femme modeste à faire de son monde un monde meilleur ».

Julienne est née en 1924 à Saint-Henri-de-Taillon, au Lac-Saint-Jean. Sa mère Isola Gaudreault de Clermont était enseignante comme plusieurs de ses sœurs. Après avoir fait de bonnes affaires plus tard, dans la métropole, le père de Julienne a tout perdu dans la crise économique. Aventurier, il a choisi de vivre sur une terre de colon à Rollet, en Abitibi, plutôt que de subir la pauvreté urbaine.

« Une période difficile », rappelle Julienne tout en se félicitant que ses parents aient trouvé les moyens de l'envoyer à l'école normale de Ville-Marie, où elle a obtenu un diplôme avant de devenir « maîtresse d'école rurale ».

Après avoir été « militante aux côtés de sa tante Laure », elle la quitte en 1950 pour marier Armand Rochette et fonder une famille.

L'engagement social et politique de Julienne a toutefois continué de se manifester de façon énergique durant cette période.

Ses enfants Martin, Sylvie et Philippe ont rappelé dans un texte hommage que « durant sa jeunesse en Abitibi et en parcourant le Québec avec sa tante, Julienne avait eu l'occasion de constater que le Québec était en retard sur l'Ontario. À la fin des années 50, elle décide de s'impliquer pour que "mes enfants ne grandissent pas dans une société dont le développement est freiné par ceux qui la gouvernent", comme elle le disait ».

Son dynamisme et son éloquence sont remarquables et on l'invite, rare privilège pour une femme à cette époque, à enregistrer des discours télévisés. Souvent aussi, elle rend la parole lors d'assemblées et partage à l'occasion la même tribune que les ténors libéraux de l'époque, Jean Lesage et René Lévesque.

« Julienne ainsi contribué, modestement, à la Révolution tranquille », concluent ses enfants.

JOS THIBAUDEAU (1917-2004)

Irremplaçable

LUCÉ DALLAIRE
Collaboration spéciale

■ SAINT-GEORGES — M. Jos Thibault fait partie de ces gens exceptionnels que ni le temps, ni personne ne remplacera en Beauce comme ailleurs. L'avoire connu, à une époque ou l'autre de ses 87 ans, est un véritable privilège. Impossible de ne pas se réjouir.

Originaire de Beauceville, forgeron de métier, Jos décide de quitter la ferme avec son épouse, M^{me} Françoise Morin, pour s'installer en ville, à Saint-Georges.

Père de quatre enfants, Jacques, Jean-Rock, Gaétane et Gaston, il roule sa bosse et pratique, avec brio et talent, 56 métiers. Il est tantôt vendeur, épicière, menuisier, ébéniste... Rien ne l'arrête. Pour lui, créer, bricoler et *patenter* est usage courant. Habile de ses mains et imaginaire au superlatif, il invente au quotidien.

M. Thibault est un des pionniers du Centre de ski de Saint-Georges et membre fondateur du Casting Club, à Saint-Benoît-Labre.

Ni ministre, ni millionnaire, grand bien lui fasse, Jos est de l'étoffe d'un grand homme. Il n'a jamais eu besoin ni d'un titre, ni d'un « monsieur » devant son nom pour être respecté. Il avait et tenait à ses valeurs, voilà l'important. Il a associé son nom et son image à l'honnêteté, à la bonté et à la joie de vivre. Il a toujours eu la force de ses convictions et sa richesse, la vraie, a été celle d'un cœur débordant d'amour à partager avec celles et ceux qui l'entouraient. Croiser Jos ou l'autre était indissociable.

BIENFAITEUR

Du temps où il avait son épicerie, sa conjointe a souvent dû lui rappeler, avec un sourire complice, l'importance de ne pas tout donner pour joindre les deux bouts. Néanmoins, le temps des Fêtes venu, cet incorrigible bienfaiteur allait chercher des couvertures de laine chez Édouard LaCroix et emplissait son camion de victuailles. Le père Jos, cousin de la cuisine gauche du père Noël, distribuait du réconfort aux pauvres du rang Saint-Nicolas. N'étant pas du tout disposé à changer de caractère, il a donc dû se résoudre à fermer le commerce au lieu de risquer la faillite.

Cette générosité mémorable était assortie d'une jovialité incommensurable. Que ce soit à la maison, au travail ou entre amis, Jos a toujours été le même « bon gars ».

Conteur à ses heures et doté d'un sens de l'humour unique, jamais il n'a terminé une phrase, en jasant avec qui que ce soit d'ailleurs, sans un sourire, un clin d'œil ou alors un superbe éclat de rire dont lui seul connaissait le ton. Quel rire ! Cordial, chaleureux et sympathique, communicatif à courte et longue distance.

Jos ne voyait et ne développait que le bon côté des choses. Rien n'était ja-



M. Thibault, originaire de Beauceville, était forgeron de métier.

mais grave. Tout problème avait sa solution. Philosophe et avenant, il a su écouter, encourager, patient et infatigable, toujours prêt à aider, téméraire et quelque peu entêté, il faut bien le dire, on pouvait irrémédiablement compter sur lui.

Donner son « petit bec » à sa douce avant de partir, s'endormir chaque soir avec elle main dans la main, prendre le temps de parler avec fierté de ses enfants et de ses petits-enfants étaient des incontournables.

À l'hiver de ses 85 ans, alors qu'il tentait vainement de prendre sa retraite, sitôt levé, Jos sortait pour allumer le poêle de sa boutique, près du domicile. Puis, il revenait déjeuner tranquillement. Aussi sacrée que l'a été sa propre foi, il retournait dans ce cloître pour taper du marteau, jouer de la scie tout en chantant et en sifflant. Il n'y avait rien à son épreuve pour être heureux. Même hospitalisé, il a osé rigoler pour tenter de tromper la maladie.

Imaginons maintenant qu'au royaume de Saint-Pierre, Jos fait le beau temps. Il s'occupe de la menuiserie des meubles de Saint-Pierre et entretient, de façon impeccable, les pentes de ski du Tout-Puissant.

BOURSIER DE LA LIGUE NAVALE



Geoffroy Gosselin, élève de première année en navigation à l'Institut maritime du Québec et membre du corps de cadets de la marine Iberville de Charlesbourg, s'est vu remettre une bourse de 2000 \$ par le Département des affaires maritimes de la Ligue navale du Canada. Cette bourse lui a été attribuée dans le programme qui vise à encourager des cadets à poursuivre des études dans le domaine de la navigation. Sur cette photo, Jérôme Rouleau, ex-président de la Division du Québec de la Ligue navale canadienne et maire de la municipalité de Saint-Simon, dans le Bas-Saint-Laurent, lui remet la bourse en compagnie de Bruno Beaulieu, directeur adjoint, responsable du Service à l'élève à l'Institut.



Julienne Rochette a vécu une retraite heureuse, à La Malbaie, en compagnie de l'amoureux qu'elle a épousé en 1950, feu Armand Rochette.

HORTICULTURE

Programme de survie pour plantes-cadeaux

Au cours des dernières semaines, il s'est vendu plusieurs milliers de plantes de Noël dans l'Est du Québec: poinsettias, sapins de Norfolk, kalanchoés, cactus de Noël, etc. Il y a donc de très bonnes chances que votre demeure abrite désormais une de ces belles plantes colorées (ou peut-être plusieurs) qui ajoute tellement à l'ambiance des Fêtes... mais qui a aussi besoin de vos soins. Plutôt que de la voir s'assécher et mourir dans le temps de la dire, voici un petit programme de survie pour plantes de Noël.



Larry Hodgson
Collaboration spéciale

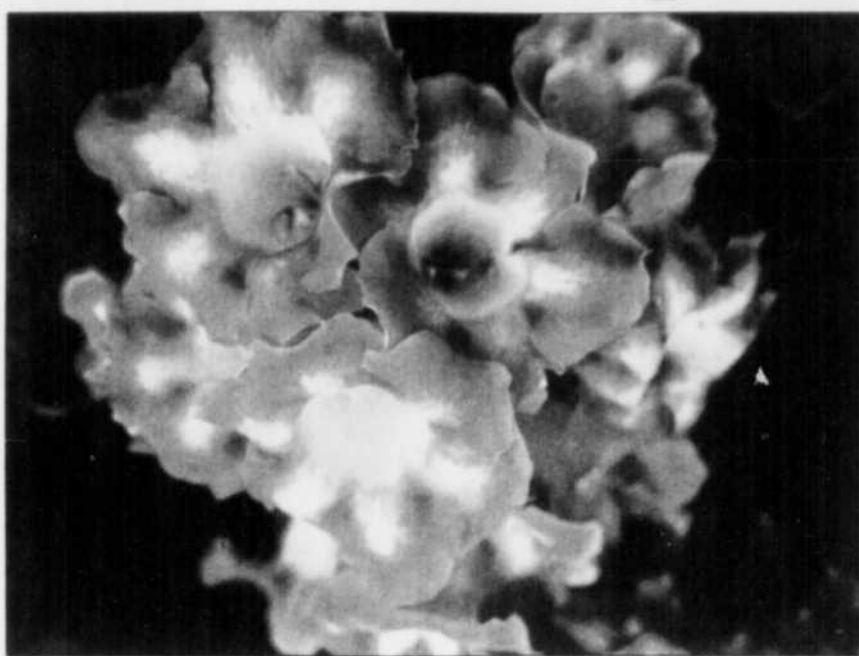
Durant les festivités de fin d'année, profitez de la beauté de votre nouvelle vedette pour la placer en évidence au centre de la pièce, même si l'emplacement n'est pas des plus illuminés ou si l'air est trop sec. Une semaine ou deux sous des conditions déficientes n'est pas un si gros problème pour les plantes des Fêtes en autant que vous les arrosiez quand leur terreau est sec au toucher. Mais après, quand le sapin aura été recyclé en paillis et les guirlandes et décorations remises pour l'an prochain, il sera temps de lui donner de meilleures conditions.

ÉCLAIRAGE

L'hiver, les jours sont courts et sombres, beaucoup trop pour des plantes qui sont toutes, sans exception, originaires des tropiques. Il leur faut donc un éclairage maximal. L'idéal serait de les placer tout près d'une fenêtre orientée plein sud, en faisant toutefois attention à ce que le feuillage ne touche pas à la vitre. En deuxième option, pensez aux fenêtres orientées vers l'est ou l'ouest. Cela vaut jusqu'en mars. Quand le soleil recommence à devenir plus intense et que les jours rallongent pour la peine, vous pouvez retirer les plantes de la fenêtre et les placer davantage à l'intérieur de la pièce. En été, surtout, un emplacement près d'une fenêtre orientée au sud ou à l'ouest est souvent trop chaud pour les plantes.

ARROSAGES

Rien de sorcier ici! La même technique d'arrosage qui s'applique aux plantes d'intérieur convient aux plantes de Noël: arrosez profondément, mouillant toute la motte de racines, mais pas avant que le terreau ne soit sec au toucher. Et par toucher, je veux dire enfoncer un doigt dans le terreau jusqu'à la deuxième jointure. Vous allez alors remarquer un drôle de phénomène: toutes les plantes ne s'assèchent pas au même rythme. Certaines plantes demanderont plus d'un arrosage par semaine, d'autres se contentent d'un arrosage aux deux semaines ou même encore moins. Idéalement, donc, vous passerez non pas une fois par semaine, mais aux quatre ou cinq jours, pour ne pas faire attendre les plantes qui n'ont pas assez de réserves



C'est à cette période de l'année que l'on retrouve les tubercules de « sinningias » dans les jardinerias.

pour passer une semaine sans arrosage. Et quand vous arrosez, vous n'arrosez pas toutes les plantes, mais seulement celles qui manquent d'eau.

Aussi faut-il arroser profondément, c'est-à-dire en humidifiant bien toute la motte. Le plus facile, c'est de verser l'eau tranquillement, ainsi la motte la « boit » à mesure. Quand l'eau commence à sortir par les trous de drainage, c'est le signe que la motte a absorbé tout ce qu'elle peut. Ensuite, n'arrosez plus tant que le terreau n'est pas de nouveau sec au toucher.

Enfin, n'oubliez pas d'arroser avec de l'eau tiède ou à la température de la pièce. Parfois, en hiver, l'eau du robinet est si froide qu'elle endommage les plantes.

HUMIDITÉ

L'humidité relative dans nos maisons est souvent très, très basse, alors que les plantes demandent une humidité plutôt forte, soit d'au moins 50% et de préférence 60% et plus. Il est donc très utile d'augmenter l'humidité là où vous conservez vos plantes des Fêtes au moyen d'un humidificateur. Ou encore, regroupez vos plantes: chacune est en fait un mini-humidificateur. Seule, elle ne fait pas le poids, mais entourée de ses semblables, elle réussira à se créer un microclimat des plus humides.

TEMPÉRATURE

La majorité des plantes vendues durant le temps des Fêtes préfèrent des températures hivernales fraîches. S'il est possible de baisser la température, cela leur fera le plus grand bien. Des températures diurnes de 18 °C et nocturnes de 10 °C conviendront parfaitement, mais si cela n'est pas possible, juste le fait de baisser la température la nuit à 18 °C leur fera le plus grand bien.

FERTILISATION

Il faut penser que la plupart des plantes de Noël sont assez éphémères: sans soins extraordinaires, elles vont vivre deux ou trois mois, peut-être un peu plus. Et comme normalement elles sont déjà en fleurs au mo-

ment de l'achat, c'est qu'elles ont déjà eu leur quota d'engrais. Pour les plantes que vous pensez conserver d'année en année, par contre, comme le cactus de Noël, le sapin de Norfolk, le kalanchoé, le poinsettia, etc., vous pouvez commencer à fertiliser avec un engrais pour plantes d'intérieur à partir de la mi-mars environ.

POUR UNE DEUXIÈME FLORAISON

Voilà le hic! S'il est relativement facile de maintenir la plupart des plantes de Noël en bon état durant ce qui reste de leur vie, obtenir une floraison l'an prochain à Noël est loin d'être facile. Je vous suggère tout simplement de faire de votre mieux pour les entretenir correctement et, avec un peu de chance, elles refleuriront. Un truc cependant: plusieurs des « plantes de Noël » exigent des jours courts, soit de moins de 12 heures, à partir de l'automne pour fleurir durant l'hiver. Placez-les donc dans une pièce qui n'est pas éclairée le soir, mais qui reçoit beaucoup de soleil de jour. Souvent cela stimulera la plante à fleurir l'année suivante.

Et voilà mes conseils pour maintenir vos plantes-cadeaux en bon état. Mes meilleurs souhaits pour une bonne année 2005!



Dans la maison, le piment décoratif est une plante éphémère.

UN PIMENT VIEILLISSANT

Quand un plant de piment décoratif commence à avoir plus de fruits desséchés que de fruits frais, doit-on les enlever?

Frédéric Montiel
Internaute

RLe piment décoratif ou piment de Noël n'est qu'une forme ornementale du piment de nos potagers (*Capsicum annuum*). C'est une variante du piment fort qui porte de nombreux petits fruits colorés plutôt que seulement quelques gros fruits comme le poivron. On l'offre comme plante d'intérieur car il peut rester en fruits durant des mois. Par contre, la plante n'est pas éternelle. D'ailleurs, même son nom botanique le dit: *annuum* veut dire « annuelle ». Autrement dit, votre piment va normalement s'assécher peu à peu et mourir quand les derniers fruits auront séché. Supprimer les fruits séchés prolongera peut-être sa beauté, car les fruits ratatinés sont moins jolis que les fruits frais encore dodus, mais non pas sa durée, car au stade actuel de votre plante, elle ne produit plus de fleurs et, donc, il n'y aura plus de fruits. Il n'y a rien à faire pour prévenir cette déchéance.

On peut toutefois partir d'autres plants en utilisant les graines trouvées à l'intérieur des fruits séchés. Vous pouvez les semer immédiatement pour une fructification à l'été ou encore, attendre à la mi-mars pour une fructification automnale et hivernale. Le piment est facile à cultiver à partir de semis, demandant environ les mêmes soins qu'un plant de tomate.

UN GLOXINIA À REMPOTER

Qu'ai un gloxinia à repoter et aimerais savoir quelle sorte de terreau il lui faut. Aussi, quelle taille de pot utiliser?

Toussaint Gauthier
Sacré-Cœur

RLe gloxinia des fleuristes ou *Sinningia speciosa* est une plante de la famille de la violette africaine (les gesnériacées) qui produit, sur une courte tige, de grosses feuilles plutôt duvetuses et d'énormes fleurs en forme de cloche. Il pousse à partir d'un tubercule souterrain et a une croissance cyclique: il passe environ six à huit mois en croissance et les autres mois en repos, perdant tout, même son feuillage. Durant la période de croissance, on doit l'arroser régulièrement et durant la période de repos, pas du tout.

Comme ses feuilles et ses fleurs sont fragiles et qu'elles seraient facilement brisées lors du transfert d'un pot à l'autre si on le repotait alors qu'il est en croissance, le moment idéal pour le repoter est lorsque la plante arrive vers la fin de sa période de dormance. La plante elle-même nous signale le bon moment: même si le tubercule repose sans une goutte d'eau depuis plusieurs mois, tout d'un coup, sans qu'on n'ajoute la moindre humidité, une nouvelle tige apparaît. C'est à ce moment qu'il faut recommencer les arrosages... et aussi repoter si besoin est.

Rarement le tubercule aura-t-il besoin d'un pot de plus de 15 cm. Souvent, d'ailleurs, il suffit de nettoyer le pot dans lequel il se trouve déjà et de repoter le tubercule dedans, le couvrant à peine, utilisant un terreau frais. Quant au terreau, le choix est facile. Tout bon terreau pour plantes d'intérieur (demandez du terreau synthétique) conviendra. Ensuite, exposez le plant à un éclairage intense, arrosez quand le terreau commence à s'assécher et fertilisez avec un engrais pour plantes d'intérieur à fleurs, selon les recommandations sur l'étiquette.

CERISIER DES SABLES MALADE

Quepuis trois ans environ, j'ai un petit prunier pourpre des sables qui ne croît pas et à l'air dévasté par un insecte ou une maladie. Que puis-je faire? Il a fleuri en juin. Et est-ce que c'est un prunier des sables ou un cerisier des sables?

Marie-Paule Laflamme
Sainte-Foy

RLe prunier pourpre des sables (*Prunus x cistena*) est un arbuste fort populaire... et on se demande bien pourquoi, car justement il est très sujet à une foule d'insectes et de maladies. Il peut avoir de bonnes années, mais souvent il a l'air malade ou dégarni une bonne partie de l'été. On le cultivait pour son beau feuillage pourpre, une couleur rare parmi les arbustes de petite taille. Or, de nos jours, un « nouvel » arbuste à feuillage pourpre (en fait, il est sorti sur le marché il y a trois ans) l'a remplacé: le physocarpus pourpre (*Physocarpus opulifolius* « Monlo Diabolo™ »), un grand arbuste de 3 m de hauteur. Si vous recherchez un arbuste à feuilles pourpres de plus petite taille, un autre physocarpus, le physocarpus nain pourpre (*P. opuliformis* « Summer Wine »), de seulement 1,5 m de hauteur, sortira ce printemps. À moins que vous n'y teniez absolument, il n'y a plus aucune bonne raison pour cultiver le prunier pourpre des sables.

Enfin, quant à son nom commun, on entend autant cerisier que prunier pourpre des sables. Or, les botanistes ne les distinguent pas, les classant dans le même genre: *Prunus*. Libre à vous alors d'utiliser le nom que vous voudrez.

DES QUESTIONS SVP!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me joindre aux adresses que voici. N'oubliez de m'indiquer votre municipalité: il est difficile de vous donner des conseils sans avoir une idée d'où vous vivez!

Le jardinier paresseux, LE SOLEIL, B.P. 1547, succ. Terminus, Québec (QC) G1K 7J6 ou à LHodgson@lesoleil.com.

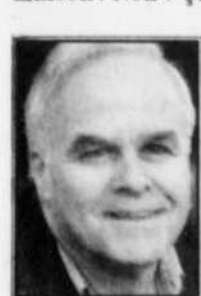
► Calendrier horticole

Avis aux sociétés d'horticulture: si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou à Deco@lesoleil.com.

OISEAUX ET COMPAGNIE

Ça s'peut pas!

Un grand héron dans la maison, perché sur le comptoir de la cuisine, ça s'peut pas! Cet oiseau-là est un des plus peureux que je connais et depuis le temps que j'essaie d'en photographier un convenablement et que je le vois disparaître dès que je m'approche à moins de 100 pieds, ne venez pas me faire croire que vous en avez un qui est venu frapper à votre porte et qui est entré dans la maison! Non! Ça s'peut pas!



Jacques Samson
Collaboration spéciale
JSamson@lesoleil.com

Oui c'est vrai! Ça s'peut pas, mais ça s'peut! C'est arrivé chez Carole et Réginald Boulianne, de Cap-Saint-Ignace, et ça s'peut parce que Carole me le raconte et avec plusieurs photos à l'appui, il faut bien que je me rende à l'évidence.

On est en septembre et, tout à coup, Carole aperçoit un grand oiseau perché sur sa véranda. Elle sort son appareil photo, en fait quelques clichés et se rend bien compte que c'est un grand héron.



PHOTOS COLLABORATION SPÉCIALE CAROLE BOULIANNE
Le grand oiseau, perché sur la véranda.

contourne la berceuse, s'avance dans le salon et jette un œil un peu partout. Finalement, il se perche sur le comptoir. Pendant tout ce temps-là, Carole en profite pour faire d'autres photos.

À un certain moment, Carole se demande si l'oiseau ne risque pas de s'empêtrer dans le lustre avec ses grandes ailes et tout balayer sur son passage. Elle décide alors de lui montrer la sortie et elle a dû insister pas mal fort parce que notre héron ne voulait pas du tout retourner à l'extérieur.

Rendu dehors, l'oiseau a poursuivi sa visite de la propriété pour ensuite disparaître dans un petit bois derrière la maison.

Et dire que cette journée-là, Carole, qui venait de revérifier son patio, craignait que des chats ne s'y aventurent et qu'ils y laissent des traces. Parlant de chat, Carole dit que le sien a eu tellement peur du grand héron qu'il a dispa-

ru le reste de la journée et n'est revenu à la maison que vers 21 h.

C'est la seule fois que le grand héron est entré dans la maison de Carole, mais elle l'a revu en vol à quelques reprises. Et Carole sait que dans son entourage, l'oiseau est connu et elle raconte qu'un de ses voisins s'est fait vider son étang de poissons par notre énergumène.

Qu'en est-il de ce grand héron? A-t-il été apprivoisé? Comment est-il devenu aussi proche de l'être humain, lui qui le craint tellement? Je ne sais pas et je ne saurais peut-être jamais, mais ce qui importe, c'est que l'histoire est belle et que Carole, grâce à l'indiscrétion de sa mère, Marcelle Gendron, l'a partagée avec nous. Merci!

DES NOUVELLES

Pierre Gouge me raconte dans un courriel que la femelle harfang des neiges qui avait élu domicile sur les lampadaires de l'autoroute Dufferin-Montmorency (sortie D'Estimauville) a été frappée par une voiture fin novembre. M. Gouge a récupéré l'oiseau mort et l'a remis à un agent de la faune, espérant qu'il soit confié à un taxidermiste et peut-être récupéré en milieu scolaire pour fin d'enseignement.

À la fin de novembre, M. Gouge a observé un pygargue à tête blanche sur les battures de l'île d'Orléans, à Sainte-Pétronille. « Vraiment impressionnant la grosseur de l'oiseau par rapport aux goélands qui le poursuivaient! » écrit-il.



Aussi invraisemblable que ça puisse paraître, le grand héron est dans la maison.

M. Gouge parle également d'une buse qu'il n'a pu identifier mais qu'il observe sur les lampadaires du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur de Boischatel.

Enfin, M. Gouge rêve d'observer une chouette cendrée dans la région et demande de l'en informer si quelqu'un en observe une cet hiver. La demande est lancée, espérons que le rêve se réalise!